



HAL
open science

Comportements prosociaux et coopération : rôles et limites des activités musicales en groupe

Nadia Goupil

► **To cite this version:**

Nadia Goupil. Comportements prosociaux et coopération : rôles et limites des activités musicales en groupe. Education. 2025. <dumas-05337613>

HAL Id: dumas-05337613

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-05337613v1>

Submitted on 29 Oct 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Année universitaire 2024-2025

Master MEEF

Mention 2nd degré

2ème année

Mémoire

Comportements prosociaux et coopération : rôles et limites des activités musicales en groupe

Mots clefs : Education musicale, interactions sociales et comportements prosociaux,
coopération, travail de groupe, climat scolaire

Présenté par : Nadia GOUPIL

Encadré par : Charlotte MASSEMIN

Table des matières

1. Introduction	1
2. Cadre théorique	3
2.1 Les adolescents et la musique.....	3
2.2 Quels sont les bienfaits de l'art sur la construction des jeunes ?.....	3
2.3 L'enseignement musical.	5
2.4 Les moyens de l'éducation musicale au collège.....	6
2.5 Le climat scolaire.....	8
2.6 Interaction sociale et comportements prosociaux.....	9
2.7 Le travail de groupe et la coopération	13
3. Méthodologie	15
3.1. Contexte de la recherche.....	15
3.2 Analyse de l'état des lieux, objectifs et hypothèses	17
3.3. Déroulement de l'expérimentation	19
3.4 Recueil de données et méthode d'analyse	21
3.5 Méthode d'analyse des résultats	24
4. Présentation des résultats et analyse.....	24
4.1 Résultats des questionnaires et analyse	24
4.2. Grilles d'observations.....	30
5. Discussion	31
5.1. Les résultats	31
5.2. Limites	33
5.3. Analyse et critique de la méthodologie.	34
5.4. Perspectives	35
6. Conclusion.....	37
7. Bibliographie.....	39
8. Annexes.....	42
8.1 Questionnaires	42
8.1.1 Questionnaire ambiance de classe générale, états des lieux.	42
8.1.2 Questionnaires destiné aux élèves après le travail de groupe.	43
8.2 Exemples de réponses aux questionnaires.....	45
8.3 Réponses aux questionnaires et résultats des grilles d'observation	47
8.3.1 Résultats questionnaire sur l'ambiance générale de la classe, états des lieux	47

8.3.2 Résultats questionnaire des élèves après le travail de groupe.....	49
8.3.3 Résultats de la grille d'observation.....	53
8.4 Memento.....	55
Résumé :	56

1. Introduction

A l'heure où se pose le souci du climat scolaire ou de classe, du bien-être des élèves et des enseignants, de la violence en milieu scolaire, du harcèlement à l'école et au collège, de l'inclusion et de la formation de « citoyens » ;

A l'heure où une réflexion se fait autour de l'empathie, avec l'instauration de kits empathie à l'usage des professeurs, pour travailler le développement de l'empathie chez les enfants ;

A l'heure où se mettent en place de nombreux projets autour de la musique, les Classes Orchestre à l'Ecole (OAE), les classes CHAM et CHAD, les projets « EVE » (exister ensemble avec la voix) et « DEMOS » (Dispositif d'Education Musicale et Orchestrale à vocation Sociale), le « plan chorale », « La rentrée en musique », « tous musiciens d'orchestre » dont certains objectifs sont à l'image d'El Sistema. Je me pose la question de la place des cours d'éducation musicale dans toute cette réflexion.

El Sistema est un projet mis en place en 1975 par José Antonio Abreu pour sortir les jeunes des quartiers défavorisés de leur errance, de leur isolement et les empêcher de sombrer dans la violence et la drogue, pour leur donner une chance de ne plus être en échec scolaire, c'est un projet autour d'un plaisir : la Musique. « Transformer l'art musical en un instrument d'insertion sociale. » (JA. Abreu). Ce sont aussi les objectifs soulignés par Rudolph Laban dans son livre « la danse moderne éducative », l'art possède des vertus indéniables sur la personnalité des élèves, la pratique artistique à l'école aide à améliorer leur estime personnelle et contribue également à favoriser les relations sociales d'une classe.

« Dans les écoles où l'éducation artistique est proposée, ce n'est pas la perfection artistique ou la création de danses sensationnelles qui est recherchée, mais l'effet bénéfique de l'activité créatrice de la danse sur la personnalité de l'élève. » (Laban, 2013, p.27). Un orchestre, une chorale, une troupe de danseurs... comme une microsociété où se développent des comportements pro sociaux, où existent certainement des conflits mais où les jeunes apprennent à se respecter, s'écouter, coopérer, s'entraider, se reconforter, prendre des responsabilités et avoir confiance en soi.

« L'adolescence constitue une importante période de transition dans le cours du développement humain. Le changement loge au cœur de l'adolescence, car la deuxième décennie de l'existence humaine se caractérise par de nombreuses et d'importantes transformations qui touchent tous les aspects du développement : la biologie, les réalités psychologiques et la vie sociale » (Claes, 2003). Comme l'explique Michel Claes dans son livre, à travers le travail des deux chercheurs Coleman et Hendry, les adolescents ont des difficultés à gérer les changements qu'ils subissent et s'orientent parfois

vers la violence, verbale ou physique. Les mauvaises relations entre les adolescents d'une classe peuvent être un réel problème en pâtissant au bien-être des élèves, à leur réussite scolaire et créer un mauvais climat de classe. L'accès à l'éducation obligatoire pour tous les enfants de 3 à 16 ans, hérité de la massification scolaire¹, entraîne une grande mixité sociale et culturelle au sein des établissements et donc des classes. L'adolescence est une période où les jeunes se développent émotionnellement et veulent s'affirmer pour construire leur propre esprit critique. Cependant ils n'ont pas la maturité pour prendre un recul nécessaire et gérer leurs émotions, ce qui entraîne de nombreux désaccords, de nombreuses frustrations et de nombreux contentieux.

Mon questionnement à propos du rôle de l'éducation musicale dans les interactions sociales des élèves et l'apprentissage de comportements prosociaux est le résultat de nombreuses expériences dont j'ai été témoin pendant ma scolarité et pendant les stages réalisés pour ma première année de master. Particulièrement dans ma scolarité au collège, les professeurs d'éducation musicale avaient organisé des activités artistiques afin d'apaiser les tensions qui naissaient entre certains de mes camarades. Ces ateliers étaient destinés aux élèves difficiles et leur permettaient de créer un projet musical en équipe. A l'issue de ce travail, une petite représentation devant un public était organisée. Je me souviens précisément d'un projet où les adolescents produisaient collectivement une pièce percussive à l'aide de ballons de basket. Et je me rappelle de la complicité qui était née entre les participants qui se retrouvaient parfois pendant les récréations pour travailler leur spectacle.

Quel serait alors le rôle de l'éducation musicale dans les interactions sociales, plus particulièrement les comportements prosociaux des élèves ? Comment la pratique artistique pourrait aider les jeunes à se tolérer, à se respecter et à s'accepter ? En tant que professeur d'éducation musicale, je suis d'ailleurs encouragée à éduquer les élèves à l'écoute et au « vivre ensemble » : « Les disciplines artistiques développent par excellence la sensibilité, mais elles habituent aussi à respecter le goût des autres, à se situer au-delà des a priori » rappelle le Bulletin Officiel de l'Education Nationale. De plus, les nombreuses compétences attendues dans un cours de musique nécessitent un accord entre les élèves : les travaux et les projets musicaux à réaliser en groupe (surtout s'ils impliquent une prestation), savoir écouter les prestations des autres groupes et débattre de manière constructive. La musique est par

¹ Définition de Massification Scolaire : «La massification scolaire désigne le nombre d'enfants se rendant à l'école». Les lois de Jules Ferry de 1881-1882 qui visait à rendre l'école gratuite, laïque et obligatoire pour tous les enfants, sont à l'origine de la Massification Scolaire. Elles aspiraient à lutter contre l'analphabétisation et permettre à chaque individu de devenir un citoyen conscient et responsable. La massification scolaire depuis les années 1950 : cours Terminale - SES (schoolmouv.fr)

excellence l'art de l'écoute et du partage qui utilise un langage universel s'affranchissant des mots.

Elève en seconde année de master MEEF second degré, option éducation musicale et chant choral, je suis actuellement stagiaire alternante pendant six heures par semaine dans un collège parisien. Il n'y a pas dans ce collège de structures particulières autour de la musique hormis la chorale.

Je m'intéresserais au travail de groupe en éducation musicale. Un groupe c'est aussi, quand il doit travailler ensemble un lieu d'interactions sociales entre les divers membres, avec des conflits, des émotions, une nécessité de coopérer, de collaborer, un lieu de confrontations des différents points de vue, d'écoute, d'entraide : un lieu d'apprentissage des comportements pro sociaux. Ma problématique sera donc : l'engagement dans un travail musical collectif favorise-t-il l'émergence de comportements propices au développement des comportements prosociaux, en particulier la coopération et l'entraide ?

2. Cadre théorique

2.1 Les adolescents et la musique.

Les adolescents, bien que tous n'ai pas l'apprentissage d'un instrument ou de formation musicale, ont quand même tous déjà une culture de la musique. Celle héritée de leur origine familiale (pays, région...) et celle de leur culture personnelle : celle que les adolescents écoutent, partagent, celle que Florence Eloy qualifie de culture juvénile. Elle pense la musique « comme un support de la société juvénile », les jeunes écoutent des musiques, en discutent, en partagent des contenus. Ils ont déjà des habitudes d'écoute, un sens critique de ce qui leur plait, une capacité à proposer leur choix à leurs pairs, (Eloy, 2015). Toutes capacités avec lesquelles il faut composer pour les emmener vers d'autres musiques qui vont leur permettre une autre écoute, une autre tolérance...

2.2 Quels sont les bienfaits de l'art sur la construction des jeunes ?

Kant disait : « la musique est l'art des émotions ». En effet, les vertus que présentent les cours de musique proposés au collège trouvent leur origine dans le domaine qui les fonde : l'art et la musique. La musique crée des émotions qui affectent notre cerveau plus rapidement que le chemin de la parole :

« On sait qu'il y a une connexion entre la musique et les émotions, et que ces connexions n'ont pas de barrières culturelles, plusieurs études l'ont démontré par le passé. Le simple fait d'écouter de la musique va induire des émotions, parfois plus facilement qu'avec des mots. », explique Éric Hannigan² dans une étude qu'il a mené récemment. Dans l'histoire humaine, la musique a été maintes fois reconnue, souvent de manière non consciente, pour ses interactions sociales positives³. Elle est devenue une habitude qui rythme et ponctue nos vies grâce à sa capacité à générer des émotions plus facilement qu'avec la parole. Dans une recension d'études scientifiques sur les bienfaits de l'enseignement et de la pratique de la musique, les conclusions sont qu'il y a un bienfait sur l'acquisition de comportements altruistes, de cohésion sociale, de coopération et un bienfait sur le « vivre ensemble », soit sur l'acquisition de comportements prosociaux. Cette recension d'études s'appuie notamment sur l'ouvrage d'Isabelle Peretz. (Peretz, 2018, Odile Jacob).

Bien entendu, tel Rudolf Laban, je n'entends pas la musique ici au sens de perfection et d'élitisme, mais bien au sens des bienfaits sur les personnalités, en particulier celles des adolescents. Les cours d'éducation musicale n'existent pas dans le seul but de construire une culture musicale, ils sont aussi présents pour éduquer les élèves par la musique. La musique est alors considérée comme un outil pour aider les adolescents à se développer, à se construire et à devenir des adultes et même des citoyens accomplis.

Comment la musique peut-elle aider les enfants et les jeunes pour y parvenir ?

« Dans son essence, l'orchestre et le chœur sont bien plus que des structures artistiques : ce sont des exemples et des écoles de vie sociale, car chanter et jouer ensemble signifie coexister intimement en tendant à la perfection et l'excellence... en cherchant une interdépendance harmonique de voix et d'instruments » (Abreu, 2009). José Antonio Abreu, économiste et musicien vénézuélien, pensait que l'orchestre, ou le chœur, était une métaphore d'une société parfaite et qu'il était bénéfique pour les enfants de goûter à cette expérience très tôt, pour se former à vivre en société et contribuer au bien-être collectif. La citation met en lumière la pensée selon laquelle la musique, par la création d'œuvres collectives, induit le travail en accord et donc influence les interactions sociales. Comme le disait Philippe Meirieu, chercheur essayiste, homme politique français et spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie, dans une de ses conférences au sujet de l'importance des arts à l'école : « Construire le symbolique, un antidote à l'obscénité », « Aller à la rencontre de l'exigence artistique, aller contre la fatalité et l'échec ». (Meirieu, P. Conférence).

² Éric Hannigan, doctorant en psychologie à l'université de Québec à Montréal.

³ Voir mon paragraphe sur l'enseignement musical.

2.3 L'enseignement musical.

Pour Platon « la bonne musique doit permettre aux jeunes de rétablir l'harmonie de l'âme et de mieux s'insérer dans l'organisation politique collective. » (Moutsopoulos, 1989). Platon pensait que la musique influençait l'âme des hommes et la rendait bonne. Pour lui l'enseignement musical est indispensable à l'éducation des jeunes. Il devait même être obligatoire⁴. Pour Aristote, élève de Platon, la musique adoucit les mœurs. Ce proverbe, est parfois attribué à Platon. C'est de là que s'inscrit dans les cultures humaines, le rapport entre la musique et les interactions sociales bonnes ou positives. Pour Michael Werner, la Révolution française voit un retour de ce lien. La place de la musique dans la nouvelle organisation de l'enseignement est discutée. L'enseignement de la musique avant la Révolution était du ressort de l'Eglise. La séparation du pouvoir et de l'Eglise conduit à repenser l'enseignement. Marie Joseph Chénier⁵, à la convention, plaide pour la création d'un conservatoire national, en se référant en particulier à Platon et à Rousseau. Il réintroduit la valeur morale et les bienfaits civilisateurs de la pratique musicale. Pour lui la musique est, « de tous les arts le plus universellement senti, puisqu'il ne faut qu'une âme et des oreilles pour en jouir ». (MJ Chénier, 1826). Dans la pensée de démocratisation de la musique (qui fait suite à la révolution) et dans la continuité de la pensée des lumières, se développe l'enseignement musical, en particulier le chant accessible à toutes les couches de la population (dans les milieux ouvriers et le chant est enseigné dans les écoles primaires). A partir de 1820, l'enseignement de la musique connaît un essor, grâce à une volonté politique commune de tous les partis. Tous y voient un bienfait pour l'âme et pour la moralité. « Un peuple qui chante est un peuple content, et par conséquent un peuple moral. » (Ortigue, 1834). (Werner, 2020, P. 24-39). Avec le développement des technologies le rapport à la musique s'est enrichi, l'écoute facilitée permet un meilleur enseignement et aussi la création. Actuellement, les objectifs de l'enseignement d'éducation musicale au collège sont le « savoir-écouter », apprendre à écouter une musique au-delà de ses à priori, enrichir sa culture et ainsi mieux se positionner dans sa société, développer de la création artistique et pratiquer la musique par le chant.

⁴ Platon. Les lois - Livre II

⁵ Marie-Joseph Chénier 1764-1811, officier, poète, dramaturge et homme politique. Il est l'auteur des paroles du *chant du départ*.

Mais aussi

«... l'éducation musicale au collège conforte la dimension artistique de la culture humaniste due à chaque élève. La fréquence des situations collectives, l'éducation d'une écoute critique, la réalisation régulière de projets artistiques développent les compétences sociales et civiques tout en renforçant les capacités d'initiative et d'autonomie. Le développement de ces compétences est également approfondi dans le cadre de l'enseignement complémentaire de chant choral qui est proposé à tous les élèves qui le souhaitent dans chaque collège. »⁶.

2.4 Les moyens de l'éducation musicale au collège.

J'en viens donc à me demander quels seraient les moyens dont je dispose en tant que professeur d'éducation musical et de chant choral pour favoriser l'apprentissage de comportements prosociaux des élèves ? Quels sont les outils dont cette matière dispose ? Quelle est sa marge de manœuvre ?

Tout d'abord il existe de nombreuses solutions gratuites ou peu chères, dont certaines sont fondamentales pour la discipline. La mise en place de projet de groupe en classe, par exemple, ne peut qu'améliorer les compétences prosociales des élèves car ils sont tenus de coopérer pour obtenir un résultat satisfaisant, surtout si ce dernier implique une représentation ou un partage devant la classe ou le collège. Des intervenants extérieurs peuvent être sollicités pour donner davantage d'importance au projet. Le projet peut être plus ou moins conséquent et être représenté devant un public. Les chorales et les comédies musicales sont aussi des vecteurs solides d'interactions sociales. Je me souviens que mon collège organisait des comédies musicales interclasses (avec les élèves volontaires des différentes classes du collège et les élèves ULIS⁷) en partenariat avec d'autres établissements (écoles primaires, classe SEGPA⁸ du collège voisin) et en collaboration avec plusieurs disciplines comme les arts plastiques pour les décors, le français pour les paroles et scénarii, l'EPS pour des chorégraphies, etc. En plus d'un résultat de fête attendu par le collège entier, l'ensemble des participants avaient développé des comportements prosociaux et le « vivre ensemble ».

⁶ Préambule. Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008. Programmes du collège. Programmes de l'enseignement musical. Pp 2

⁷ ULIS : ULIS est l'acronyme pour Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire .Ces dispositifs sont spécifiquement conçus pour la scolarisation des élèves en situation de handicap dans les établissements scolaires ordinaires ? Source : education.gouv.fr.

⁸ Au collège, les sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) accueillent des élèves présentant des difficultés scolaires graves et persistantes auxquelles n'ont pu remédier les actions de prévention, d'aide et de soutien. Source : eduscol.fr.

Mon tuteur, lors de mon stage de M1 faisait travailler les élèves en îlots pour réaliser des commentaires musicaux notés. Chaque îlot portait un nom qui construisait un sentiment d'appartenance à un groupe pour les élèves. Cette organisation facilement abordable, participe à motiver les adolescents et à créer un bon climat de classe, à développer des comportements prosociaux en créant de l'interdépendance positive, un concept développé par Shankland (cité par Aurélie Leborgne, Christian Saute), définie comme la capacité des membres d'une communauté à avancer ensemble de manière constructive, en tirant le meilleur de chacun. (Aurélie Leborgne, Christian Saute, 2024)⁹. Dans le cadre du travail organisé par mon tuteur les comportements prosociaux créé par de l'interdépendance positive seraient de la solidarité, de la générosité, de la fraternité).

Il existe des moyens plus coûteux mais plus construits. Les classes CHAM¹⁰ sont un exemple dont j'ai été témoin pendant mon stage d'observation. Les classes CHAM de cet établissement se déroulent avec des élèves qui suivent un cursus dans un conservatoire, ce sont des classes « dont le fonctionnement est fondé sur les textes de cadrage nationaux les régissant : les élèves sont libérés deux à trois demi-journées par semaine afin de pratiquer leur activité au sein de l'établissement scolaire ou du conservatoire Municipal d'arrondissement »¹¹. Les élèves peuvent être débutants, ils pratiquent l'orchestre au collège, suivent les cours d'éducation musicale, participent à la chorale, préparent le spectacle de fin d'année avec les autres élèves du collège et suivent des cours de pratique instrumentale et de formation musicale au conservatoire. L'accueil se fait sur candidature et est sectorisé. Ces classes constituent un pilier au dynamisme de l'éducation musicale au collège. Il existe aussi les orchestres à l'école qui avec l'aide de l'association Orchestre A l'Ecole se mettent en place en primaire ou au collège, pour une période de trois ans. L'objectif étant la pratique musicale collective au collège. C'est un projet territorial où il faut un partenariat entre un établissement scolaire (ou un conservatoire municipal ou associatif.) et une collectivité territoriale. Les élèves sélectionnés pour participer aux trois années d'orchestre suivent des cours de pratique instrumentale en pupitre avec un professeur de l'instrument attribué et en tutti avec un chef d'orchestre et la participation du professeur d'éducation musicale et de chant choral (lequel est souvent l'instigateur du projet). Cela peut être là aussi un soutien aux projets musicaux du collège.

⁹ Aurélie Leborgne, Christian Sauter. L'interdépendance positive dans les communautés : un levier de développement professionnel, 2024, Sherbrooke, Canada. halshs-04709001

¹⁰ CHAM : Classe à horaire aménagé musique.

¹¹ www.ac-paris.fr

2.5 Le climat scolaire.

« Le climat scolaire concerne toute la communauté éducative : élèves, personnels, parents. C'est la construction collective du bien vivre et du bien-être pour les élèves et le personnel de l'école » (académie de Besançon, 2024). Selon le Ministère de l'éducation Nationale : « Un climat scolaire serein est une condition essentielle pour assurer le bien-être et l'épanouissement des élèves et des personnels ». Son amélioration est pour le Ministère de l'éducation Nationale un enjeu majeur de la politique publique d'éducation. Le climat scolaire met en jeu cinq facteurs principaux (Debarbieux et al, 2012)¹² sur lesquels agir pour réaliser un bon climat scolaire.

- « Les relations interpersonnelles » : il faut créer des relations interpersonnelles positives , une collaboration, une entraide de tous envers tous, dans le respect de la diversité, entre les enseignants et les élèves, les élèves entre eux, les enseignants et autres personnels, la direction et les enseignants, le système scolaire et les familles.

- « L'enseignement et les apprentissages » : l'enseignement doit être de qualité, adapté à la diversité des élèves. Les apprentissages scolaires sont au premier plan mais il faut une place pour des apprentissages sociaux, émotionnels et éthiques.

- « La sécurité » : le milieu scolaire doit bénéficier d'une sécurité physique et émotionnelle pour tous ceux qui le fréquente.

- « L'environnement physique » : les locaux doivent être propres et accueillants, l'établissement doit fournir de l'espace de travail et du matériel correct, l'esthétique de l'environnement est aussi importante. L'offre d'activités extra-scolaires est appréciable.

- « Le sentiment d'appartenance » : c'est le sentiment d'attachement à son établissement, à sa classe ou à son professeur. Appartenir à une « équipe », cela apporte de la fierté, de l'enthousiasme et du plaisir. Ce n'est pas seulement pour les élèves.

D'autres facteurs peuvent être pris en compte :

- La participation des élèves et leur engagement dans les activités scolaires.

- La réaction face aux comportements à risque : développer des capacités à savoir s'y opposer pour les élèves et les professeurs.

- Une bienveillance manifestée aux familles : respect et considération de l'environnement familial des élèves.

¹² Debarbieux, E et al.2012, Le « Climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration. Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale. MENDGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École. Ce rapport de 25 pages est le résultat d'une demande faite par la DGESCO pour son conseil scientifique, sous la responsabilité d'Éric Debarbieux.

Transversalement à ces facteurs l'établissement a besoin de mettre en place des règles de vie strictes mais justes et surtout appliquées. La justice et l'équité est importante dans tous les domaines.

Astor et Benbenishty cité par Debarbieux et al.¹² ont conclu suite à une étude :

« Le bon climat scolaire augmente les résultats scolaires, indépendamment des facteurs socio-économiques initiaux. Il a une influence significative sur les capacités d'apprendre et d'augmenter les compétences scolaires. »

Les comportements prosociaux sont des comportements à développer en priorité pour un meilleur climat scolaire. Ils sont nécessaires à des relations positives entre tous les acteurs de la « société » scolaire : les élèves, le personnel et les familles. Ils vont permettre à tous d'adopter des comportements moraux face aux différentes situations, d'éviter les comportements antisociaux de violence (qu'elle soit physique ou plus dissimulée comme le racket, le harcèlement, la discrimination, l'exclusion, ou le racisme) et les comportements à risque. Pour les enseignants l'adoption de comportements prosociaux par tous va permettre un travail plus en coopération avec les élèves, les collègues et les familles. L'enseignement peut être plus centré sur l'aide, les encouragements, la valorisation des élèves, le renforcement de leur estime de soi, plus différencié, plus juste et équitable. Une place faite à l'éducation transversale (sociale et émotionnelle) via des enseignements coopératifs par exemple, va augmenter l'acquisition de comportements prosociaux créant un cercle vertueux. Cela va être bénéfique à la participation des élèves aux activités scolaires. La sécurité va être renforcée puisque les comportements prosociaux par l'attention bienveillante qu'ils portent aux autres vont aider à gérer les crises et les conflits. Dans ce contexte le sentiment d'appartenance va s'accroître, avec l'engagement de tous et une adhésion aux valeurs de son établissement. (Cela amène à une adhésion aux valeurs de la République). Ils n'y a que sur l'environnement physique que les comportements prosociaux n'ont pas beaucoup de pouvoirs.

2.6 Interaction sociale et comportements prosociaux

Premièrement, qu'est-ce que le terme « interaction sociale » désigne ? Pour le dictionnaire Larousse, une interaction sociale est une « relation interpersonnelle entre deux individus au moins, par laquelle les comportements de ces individus s'influencent mutuellement et se modifient chacun en conséquence ». (Larousse)

Les interactions peuvent être positives : coopération, participation, adaptation, intégration...

Elles peuvent être négatives : conflit, lutte, rivalité...ou ambivalentes : compétition, concurrence, etc. (Wikipédia).

La musique est presque toujours présente dans les interactions sociales et elle se trouve à tous les moments de la vie. Elle se manifeste dès les premiers temps de l'existence humaine où les mères vont chanter des berceuses à leurs enfants pour les apaiser. Plus tard, elle constitue un pilier important dans les interactions d'éveil des petits, telles que les chansons de doigts, les comptines et autres petites chansons destinées à l'apprentissage du langage (Virelangue, Enfance et Musique). Ces interactions avec les enfants sont présentes dans presque toutes les cultures et dans les différentes confessions religieuses (catholique, protestante, musulmane, etc.). La musique se trouve aussi dans les relations amoureuses (rares sont les mariages sans musique), elle était très présente dans les ateliers d'ouvriers où le chant soutenait les durs labeurs, dans la souffrance du travail des esclaves (la musique Negro Spiritual apportait soulagement) et pour accompagner le passage après la mort. La musique est donc bien présente dans les interactions sociales.

« Les comportements prosociaux réfèrent à des actes volontaires dirigés vers autrui dans le but de lui apporter un bénéfice ou d'améliorer son bien-être. » (Ariel Knafo-Noam)¹³. « La prosocialité renvoie à l'ensemble des comportements sociaux observables orientés vers le bénéfice d'autrui ou le partage des coûts et bénéfices avec autrui. » (Bernard, Cloutier et Gravel, 2006, 378)¹⁴. Aider, partager, consoler, reconforter, coopérer, protéger sont des exemples de comportements prosociaux. « Le partage, la coopération, le réconfort ou l'aide sont tous des exemples de comportements prosociaux. » (Bouchard C., Gravel F. et Cloutier R., 2006)¹⁴. Les comportements prosociaux se définissent aussi par opposition aux comportements antisociaux. Ils augmentent avec l'âge (Nancy Eisenberg, 1986)¹⁵ et avec le développement moral. (Hoffman M, 2020)¹⁶. Pour Nathalie Fréchette et Paul Morissette ¹⁷ pour le CCDMD (Centre collégial de développement de matériel didactique, centre de ressources éducatives numériques et imprimées pour le réseau collégial québécois), pour

¹³ Ariel Knafo-Noam, Professeur au département de psychologie. Université hébraïque de Jérusalem, Israël. Dans Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants

¹⁴ Bouchard C., Gravel F. et Cloutier R. (2006), « Prosocialité des enfants à la maternelle québécoise : une explication des différences liées au genre », Bulletin de Psychologie, 56 (4), juillet-août cité dans CCDMD Fréchette N, Morissette P, 2011 Vidéo.

¹⁵ Nancy Eisenberg

¹⁶ Hoffmann M, 2020, Empathie et développement moral. Les émotions morales et la justice. Collection « vies sociales » Presse universitaire de Grenoble

¹⁷ Fréchette, N et Morissette, P pour le CCDMD, vidéo, 2011 disponible ici <http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/comportement-prosocial>

développer des comportements prosociaux l'enfant doit acquérir des capacités à exprimer ses émotions, à les comprendre et à comprendre celles des autres, et des capacités de communication (langage). C'est pourquoi les comportements prosociaux vont augmenter tout au long de la vie, avec le développement de la cognition et du langage, du raisonnement moral, de la maturité, de l'empathie, de l'autonomie et la diminution de l'égoïsme.

« La cognition est l'ensemble des structures et activités psychologiques dont la fonction est la connaissance, par opposition aux domaines de l'affectivité. » (Larousse). Elle a trait avec le langage (verbalisation), le raisonnement, la mémoire, l'attention, l'intellect. Les fonctions cognitives nous permettent de comprendre et de s'adapter à ce qui nous entoure, de se concentrer, d'améliorer nos connaissances, de raisonner et d'échanger avec les autres. Nous comprenons bien la nécessité de son évolution au cours de la vie dans l'apprentissage du raisonnement social et des comportements prosociaux.

« Le raisonnement moral est un processus cognitif complexe qui implique l'évaluation des situations sociales et la prise de décisions basées sur des principes moraux. C'est le processus logique permettant de déterminer si une action est bonne ou mauvaise. » (Internet, performance TPE et université de Montréal). C'est un concept développé par Piaget et enrichi par Kohlberg. Il évolue tout au long de la vie, selon Kohlberg il aurait six stades, nous comprenons bien cette évolution qui va permettre d'assimiler les normes morales de notre société et de faire des choix qui les respectent.

Une revue systématique sur « Les effets de l'utilisation éducative de la musique sur le développement émotionnel des enfants de 3 à 12 ans » (Blasco-Magraner et al, 2021 cité par Jacquin, J, 2024)¹⁸¹⁹, dont le but est de chercher dans les études et articles faits celles montrant un effet bénéfique de la musique sur les émotions des enfants. Vingt-six articles ont répondu aux critères recherchés, ces études montrent plusieurs effets bénéfiques de la musique sur le développement des enfants comme une plus grande intelligence émotionnelle, une plus grande réussite scolaire et le développement de compétences prosociales.

Il existe certains programmes comme le SEL (social and emotional learning) d'apprentissage socio-émotionnel dont le but est de permettre aux jeunes d'acquérir et d'appliquer des compétences sociales et émotionnelles favorisant la prosocialité : cela aurait des bénéfices sur

¹⁸ Blasco Magraner et al., 2021. Effects of the educational use of music on 3 to 12 years-old children. Children's emotional development: a systematic review. National institute of health (researchgate-internet)

¹⁹ Jacquin, J. (2024). Innovations et expérimentations destinées à favoriser le bien-être des élèves et des enseignants dans les établissements scolaires : revue de question internationale. Cnesco-Cnam

les résultats scolaires et le bien-être à l'école. (Rose et al. 2021)²⁰. Une étude faite auprès d'adolescents montre qu'un travail sur le contrôle de ses émotions, la communication, l'engagement citoyen augmente le niveau d'aide entre les élèves, les élèves eux-mêmes le reconnaissent. (Caprara et al. cité par Rose et al, 2021)²⁰.

Au Québec, l'IUJD²¹ et le CIUSS²² développe le programme ART®, (ART aggression replacement learning). Il a pour but de favoriser l'adoption de comportements prosociaux par des adolescents agressifs ou délinquants afin de diminuer voir stopper leur agressivité et plus largement leurs comportements antisociaux.

Ce programme « s'appuie sur l'idée que chaque geste d'agression commis par un adolescent est lié, sur le plan individuel, à trois types de lacunes: l'adolescent a (1) moins souvent recours à diverses habiletés sociales alors qu'elles sont sous-jacentes aux comportements prosociaux ; (2) agit souvent avec agressivité pour satisfaire ses besoins et; (3) est moins mature et donc plus souvent égocentrique, ce qui limite sa capacité à tenir compte de la perspective des autres. » (BLAIS et al. 2022)²³. Ce programme vise à corriger ces problèmes, en déployant de nouvelles habiletés sociales, en apprenant à gérer ses émotions (surtout la colère) et en enrichissant son raisonnement moral.

Le bulletin ART® nous donne des exemples des habiletés sociales à développer comme des

« habiletés interpersonnelles et de communication (ex. écouter, se présenter, remercier), de remplacement de l'agressivité ou de résolution de conflits (ex. négocier, répondre à la taquinerie, éviter les bagarres), de reconnaissance et d'expression de ses sentiments (ex. exprimer de l'affection, exprimer sa colère), de gestion de son stress (ex. se préparer à une conversation difficile) et de planification (ex. se fixer un but, obtenir des renseignements).»¹⁵. Le travail sur les habiletés sociales se fait par ateliers. Pour le développement du raisonnement moral ART® met en place des travaux en groupe sous forme de discussion-débat autour d'un thème moral (le vol, la violence...), avec un animateur qui guide le groupe, s'appuyant sur des « modèles », des personnes à forte crédibilité pour le groupe, à réfléchir à ce que leurs actes font à autrui et à prendre une décision prosociale.

Ces programmes nous montrent que les comportements prosociaux peuvent s'apprendre, en travaillant aussi sur l'acquisition des habiletés sociales, des émotions morales (comme l'empathie) qui sont à la base des comportements prosociaux.

²⁰ Rose L, Kovarski K, Caetta F et Chokron C, 2020, Développement du comportement prosocial et de l'altruisme chez l'enfant. Revue Neuropsychologie n°12, p335-340.

²¹ Institut universitaire jeunes en difficultés

²² Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux. Montréal

²³ Blais, MF, Leclair Mallette, IA (2022). Le programme ART : favoriser l'adoption de comportements prosociaux - Bulletin d'information, n: 14(1), Montréal: IUJD, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

2.7 Le travail de groupe et la coopération

Le travail de groupe a pour but de partager et de discuter autour d'une tâche, les démarches à faire, les stratégies à mettre en œuvre, les contenus, les résultats. C'est une occasion de verbaliser et de parfaire sa communication, cela crée un sentiment d'appartenance, cela permet de gagner en autonomie, d'améliorer ses compétences (tant scolaires que sociales et affectives), cela enrichi les interactions entre pairs et favorise l'interdépendance positive, cela responsabilise les élèves qui gagnent en maturité et apporte un enrichissement des habiletés sociales. Le travail de groupe est soumis à des impératifs pédagogiques (c'est une méthode d'apprentissage) et éducatifs (compétences sociales). Le travail de groupe devrait donc avoir des bénéfices à la fois sur les apprentissages scolaires et les comportements prosociaux. (Bucks, 2017-2018)²⁴

Il y a plusieurs façon de travailler en groupe, coopérative soit tous ensemble ou collaborative soit chacun une tache. J'essaierai des groupes de travail coopératif car ce sont pour moi des groupes de travail avec plus d'interactions sociales donc avec plus de probabilités de développer des comportements prosociaux.

Selon Sylvain Connac « L'enjeu de la coopération n'est pas anodin, il répond à celui majeur de l'école : la prise en compte de la diversité des élèves. Mais pas que. La construction du citoyen en devenir est aussi au centre de cette modalité pédagogique puisqu'elle développe des compétences prosociales et encourage des comportements fraternels. »²⁵ (Sylvain Connac, 2019). La coopération encourage les comportements fraternels d'entraide, de protection, d'appartenance. Le travail de groupe coopératif améliore le climat scolaire et lutte contre les inégalités, mais il est aussi un grand levier de réussite scolaire.²⁶

C'est aussi un temps pendant lequel l'enseignant va pouvoir observer tous les élèves et repérer les difficultés et les compétences afin de mieux personnaliser son enseignement.²⁴

« Le travail en groupe c'est de l'entraide dans un cadre formel organisé par un adulte (le professeur) dans le but de réaliser une tâche identifiée pour produire un conflit cognitif ». (Meirieu, 1996)²⁷

²⁴ C'est à plusieurs qu'on apprend tout seul La classe : pour apprendre à/et vivre ensemble Paroles d'experts, 2017-2018 Chantier d'écriture réflexive– module 6 C.E.S.P. Hainaut, 2017 / 2018 Christian Wathez.

²⁵ Sylvain Connac, 2019, conférence UDA Article de Lilia Ben Hamouda pour le café pédagogique

²⁶ Connac, S. (2024). Instant Canopé "Coopérer pour faire apprendre" avec Sylvain Connac. Vidéo.

²⁷ Meirieu Philippe, 1996, les cahiers pédagogiques

Mais comme l'explique Philippe Meirieu ce qui se passe dans le travail en groupe « est fort éloigné de l'image naïve qu'on se fait souvent d'une coopération bienveillante entre des « égaux » soucieux, tout à la fois, du progrès de chacun et du bien commun. »²⁸. Les élèves vont choisir de travailler ensemble avec pour stratégie d'avoir le meilleur résultat possible. Selon Philippe Meirieu le groupe va se servir des compétences de certains laissant de côté ceux qui n'ont pas la bonne compétence. Des profils vont se dégager : les « concepteurs », « les exécutants », « les chômeurs » et « les gêneurs ». Il y a un risque que ces profils collent aux élèves et renforce les inégalités voir crée de l'exclusion. Et tout en passant à côté de l'apprentissage, nous passons à côté de la coopération, de l'entraide et de l'enrichissement des comportements prosociaux.

Pour la bonne construction d'un travail de groupe, il faut donc distinguer le résultat du travail attendu de l'objectif d'apprentissage individuel.

Selon les conseils de Philippe Meirieu, avant le travail de groupe, il faut prévoir un temps de travail individuel de réflexion ou de recherche pour que chacun puisse apporter de la matière à partager, ainsi le travail peut débuter par un tour de table. Il faut des consignes pendant le travail de groupe. Chacun parle à son tour et à tous, écoute les autres et les respecte. Les élèves partagent, discutent, confrontent leurs idées et leurs arguments. La confrontation des idées est importantes pour la socialisation, l'élève présente son point de vue et l'argumente, il est soumis à la critique (constructive) des pairs et il l'écoute et la respecte. Mais il écoute aussi le point de vue des autres et le critique. Il pourra changer d'idées en validant d'autres positions.

²⁸ Meirieu Philippe, 2022, Travailler en groupe, oui...mais comment ? Dossier L'apprentissage entre pairs, à quelles conditions? Revue Animation & Éducation n° 287

3. Méthodologie

3.1. Contexte de la recherche

Le terrain utilisé pour ce mémoire est le collège dans lequel j'effectue mon stage en alternance en éducation musicale. Ayant donc des classes à responsabilités, je suis facilement à même de réaliser des observations pour répondre à la problématique de mon mémoire. Il s'agit du collège-Lycée public Jean Baptiste Say, situé à Paris dans le seizième arrondissement, comptant environ 746 élèves. Durant ce stage en alternance, je donne six heures de cours par semaine à des classes de collégiens et j'ai la chance d'enseigner à tous les niveaux de la 6^e à la 3^e. Après plusieurs semaines d'observations, j'ai pu relever les ambiances de classe et les comportements des élèves de mes différentes classes. De cette manière, j'ai pu prendre connaissance des différents visages de classe et ainsi trouver des modèles similaires. S'il y a des modèles de classes similaires, cela signifie que les hypothèses pourraient s'appliquer de manière globale à des problèmes récurrents au collège. Mon premier travail pour ce mémoire fut de remplir un tableau afin de comparer les différentes classes.

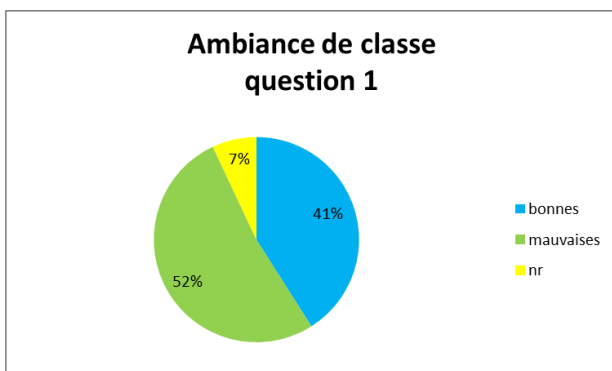
Pour ce mémoire j'ai choisi de m'intéresser à une classe de 3^e où l'ambiance de classe est particulièrement mauvaise. Après une première observation de l'ambiance de classe, j'ai rapidement pu analyser la division des adolescents et relever plusieurs typologies d'élèves, définissant l'état des lieux de départ où commence mon étude.

Il s'agit d'une classe très hétérogène, présentant des élèves aux profils très différents. Ces profils se regroupent dans certaines catégories définissables, qui n'interagissent pas ou peu avec les autres catégories. Les élèves se reconnaissent eux même appartenant à un profil (de manière consciente ou non) et se regroupent dans l'espace de la salle de classe sans jamais se mélanger à une autre catégorie. En effet, visuellement, lorsque je les laisse s'asseoir en fonction de leur préférence (sans plan de classe) ils se regroupent par profil se démarquant distinctement des autres et n'échangent jamais avec ces derniers. Voici donc les catégories apparaissant : les élèves sérieux et participatifs, les élèves sérieux et timides qui ne participent jamais par eux-mêmes, les élèves bavards et peu impliqués et les élèves insolents qui perturbent volontairement le cours. Il y a 15 filles et 12 garçons, dont deux élèves en parcours ULIS : une fille et un garçon (ces deux élèves appartiennent au groupe des élèves sérieux et timides). Le rapport du premier trimestre mentionne 9 félicitations, 2 compliments et 5 encouragements. Cela signifie que 16 élèves sur 27 ont une mention. Au deuxième trimestre il

y a 7 félicitations, 2 compliments et 5 encouragements, donc 14 élèves ont eu une mention. C'est une classe où les résultats scolaires sont assez bons.

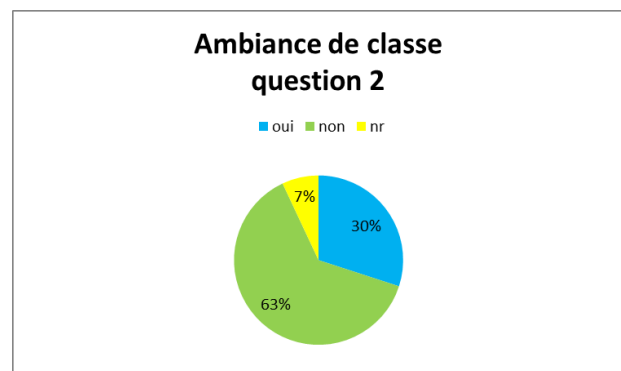
D'après mes observations, ce climat n'est pas agréable pour la classe et il est même sujet aux conflits et aux tensions. Les élèves insolents et les élèves bavards gênent les élèves sérieux et impliqués. Les élèves insolents ne s'identifient pas aux élèves sérieux et semblent les mépriser. Et les élèves timides restent cachés au fond de la salle de classe.

Afin de conforter mes observations, j'ai réalisé un questionnaire anonyme sur l'ambiance de classe ressentie par les élèves eux-mêmes. Il s'agit de six questions pour savoir si les élèves se sentent intégrer et à l'aise dans la classe. Je présente ici les résultats. « nr » correspond à des résultats non recevables. C'est-à-dire qu'il s'agit de questionnaires incorrects (élève ayant coché toutes les réponses ou aucunes).



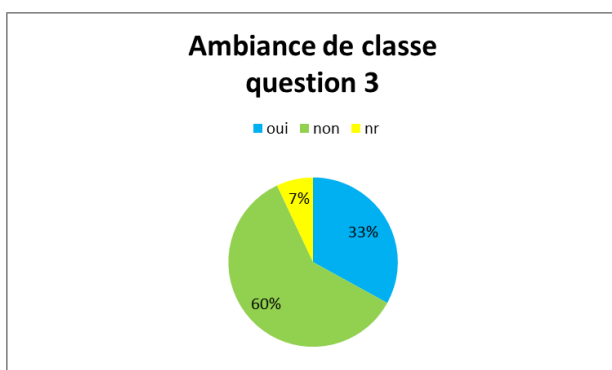
Graphique 1 : résultat question 1

Tu trouves que l'ambiance de classe est...



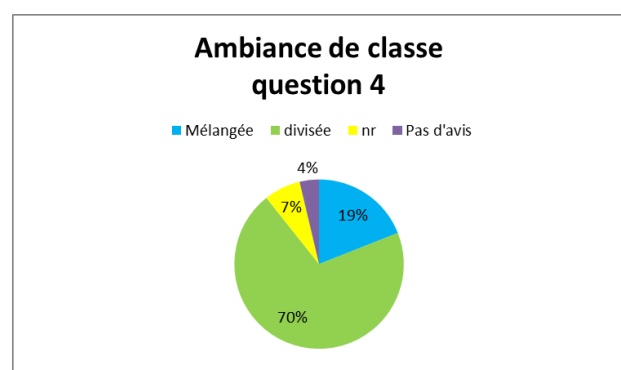
Graphique 2 : résultat question 2

Est-ce que tout le monde est intégré ?



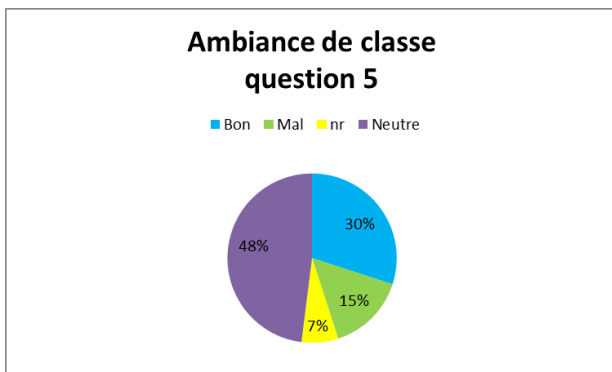
Graphique 3 : résultat question 3

Est-ce facile de travaillé dans cette classe ?



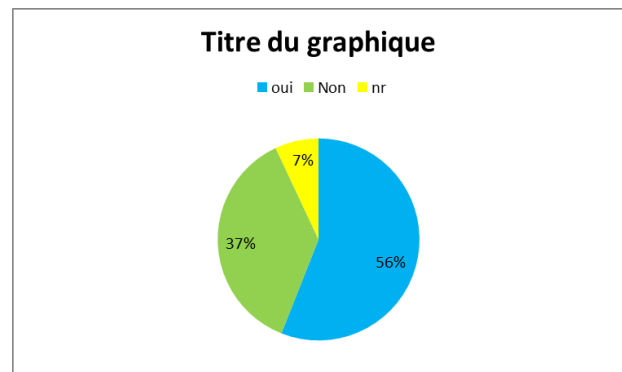
Graphique 4 : résultat question 4

Est-ce que la classe se mélange ou reste divisée en groupe ?



Graphique 5 : résultat question 5

Comment te sens-tu dans la classe ?



Graphique 6 : résultat question 6

Aimerais-tu que l'état actuel de la classe change ?

La majorité des élèves est en accord pour dire que l'ambiance de la classe est mauvaise (quasiment la moitié des élèves, 52%), que beaucoup de camarades ne sont pas intégrés (63%), qu'il est difficile de travailler (60%), et que la classe reste divisée en groupe (70% c'est-à-dire presque les trois quart). La majorité des élèves exprime vouloir un changement (56%). Pourtant, malgré ces résultats, une majorité se sent neutre dans la classe (48%), c'est-à-dire qu'ils ne sentent ni bien ni mal, les autres se sentant bien (30%) ou mal (15%). Il y a tout de même une partie des élèves qui trouvent que l'ambiance de classe est bonne (41%), que leurs camarades sont intégrés (30%), qu'il est facile de travailler dans la classe (33%), que la classe n'est pas divisée (19%), et qui ne désire aucun changement (37%).

Ces graphiques viennent confirmer mon état des lieux, montrant une ambiance de classe globalement mauvaise où les élèves n'ont pas beaucoup recours à des comportements prosociaux.

3.2 Analyse de l'état des lieux, objectifs et hypothèses

Avant de procéder à l'analyse des données et la définition des objectifs, il me semble nécessaire de comprendre les différentes dimensions qui définissent une classe. Une classe possède différents plans : les interactions sociales, les résultats scolaires qui sont mesurables précisément, le climat scolaire, le point de vue des élèves. Afin de réaliser les objectifs définis, il faut travailler et agir sur les plans que je viens de citer. Ainsi, je pense que, dans le cadre de l'objet de recherche de mon mémoire, l'interaction sociale est le facteur sur lequel je dois agir pour améliorer le climat de classe et donc engendrer des comportements prosociaux.

Une grille d'observation ainsi que des questionnaires seront soumis aux élèves afin de mesurer les résultats.

Selon mes données relevées, il apparaît que cette classe de 3e montre un climat de classe qui n'est pas propice au bien-être et à la réussite des élèves car elle présente des profils d'élèves très opposés qui ne cherchent pas à s'intégrer. Les comportements prosociaux semblent à première vue inexistant à cause de la forte hostilité régnante. Les objectifs pour cette classe, afin de générer des comportements prosociaux seraient donc : améliorer l'implication et la réussite de tous les élèves, créer de l'interaction positive entre les groupes d'élèves, favoriser l'entraide et la coopération, aider les élèves timides à s'intégrer et à participer davantage.

Pour réaliser ses objectifs je propose les hypothèses suivantes :

-La pratique des activités d'analyse musicale par groupes favorise la coopération des élèves encourageant les comportements prosociaux.

-Former des groupes en mélangeant les types d'élèves favorise la communication, les interactions sociales, la découverte de nouveaux points de vue, la sortie pour les élèves de leur zone de confort, la nécessité de coopérer, développer de nouvelles habiletés sociales et donc améliorer les comportements prosociaux.

Je propose donc dans un premier temps la mise en place d'activités de groupe visant à mélanger les profils. Par ce mélange de profils, j'entends rompre les frontières que les élèves ont installées entre les catégories et améliorer le climat de classe par des comportements prosociaux. Il m'est venu à l'esprit de créer un plan de classe visant à mélanger les catégories, mais j'ai jugé que cette action était brutale et qu'elle pouvait braquer les élèves et nuire aux interactions sociales positives. En mélangeant les différents profils lors d'un travail en groupe, je veux améliorer les relations entre les élèves, générer des comportements prosociaux via l'entraide et la coopération. En travail de groupe les élèves vont répondre à des questions qui permettent d'analyser une œuvre musicale mais aussi d'exprimer les émotions ressenties à l'écoute de cette œuvre.

Puis dans un deuxième temps, je réaliserai un second travail de groupe où les élèves seront libres de choisir les membres qui le composent. Ce travail servira de contrôle pour démontrer que l'activité dans les groupes mixés est d'avantage propice aux comportements prosociaux.

3.3. Déroulement de l'expérimentation

Afin de vérifier la véracité des hypothèses proposées, j'ai élaboré plusieurs travaux de groupe pour les élèves, encourageant les échanges, l'entraide et la coopération. Il s'agit de questions analytiques autour d'un extrait d'une pièce musicale, aidant à son interprétation et sa compréhension, invitant les élèves à développer leur esprit critique, à enrichir leur vocabulaire musical, à comprendre certaines notions du programme et à exprimer leurs émotions. Avant de détailler les consignes et les procédures que j'ai utilisées pour les activités, il est nécessaire de préciser qu'en amont, comme le conseille Philippe Mérieux j'ai essayé de faire une distinction entre le résultat du travail attendu et l'objectif d'apprentissage individuel. Ceci afin de ne pas encourager les élèves à laisser les plus compétents pour cette tâche travailler dans le but d'avoir la meilleure note possible et exclure ceux qui ont des difficultés. J'ai expliqué qu'ils faisaient un travail préalable en groupe pour apprendre à analyser une œuvre ensemble et s'entraider. Et qu'un travail similaire leur serait proposé par la suite, mais à faire individuellement. J'ai précisé que la notation se fera à ce moment, peut-être avec un prorata des deux travaux. Cela devrait permettre de la coopération. Cette précision étant faite, voici à présent les différentes activités :

Les travaux de groupes proposés s'inscrivent dans une séquence portant sur les représentations de la guerre. Il s'agit d'un thème particulier, puisqu'il a été choisi par l'Etablissement dans le cadre des EPI (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires) pour le brevet des collèges. Les différentes disciplines choisies pour cet EPI sont, Histoire, Arts plastiques, et Education musicale. Les consignes consistent à étudier les représentations de la guerre, le choix de la problématique et des œuvres étant choisies librement par les professeurs des différentes disciplines. J'ai donc conservé « Les représentations de la guerre en musique » pour mon titre et choisie pour problématique « Comment les représentations de la guerre en musique, traduisent-elles à la fois une dimension artistique et un témoignage des réalités historiques ? ». L'œuvre de référence est *Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima*, de Penderecki et les œuvres complémentaires sont *Nuit et Brouillard* de Jean Ferrat et *Different Trains* de Steve Reich.

Ces deux travaux de groupe font l'objet d'un rendu final : j'ai organisé un temps d'échange pour chaque groupe partager ses réponses et ses ressentis.

Le premier travail de groupe s'est déroulé après les deux premiers cours de la séquence qui portaient sur Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima. Pour chaque séquence je prépare dans un premier temps des questions d'analyse et de réflexions sur les œuvres abordées, habituant ainsi les élèves à cette activité en groupe classe. Le travail sur l'œuvre de Penderecki les a préparés en classe entière au travail de groupe qui sera demandé. Le travail de groupe mis en place dans le cadre de mon mémoire faisait l'objet de plusieurs questions servant à analyser et comprendre *Nuit et Brouillard* de Jean Ferrat. Il s'agissait pour les élèves, d'une première approche pour aborder l'œuvre avant de leur donner les notions dans le cours suivant. Ils expliquaient avec leurs mots les techniques musicales ce qui leur permettrait de comprendre avec leur propre définition des termes, un vocabulaire musical révélé plus tard. Cette activité permettait aussi une réflexion sur leurs émotions et ressentis invitant aux interactions sociales positives. Les groupes ont été constitués de façon à mélanger les différentes typologies d'élève, ainsi que les genres (garçons/filles) afin de créer des groupes hétérogènes. Chaque groupe était formé de quatre élèves (sauf un groupe de trois) et il y avait en tout sept groupes. Ainsi chaque groupe possédait un élève sérieux et participatif, un élève timide et sérieux, un élève bavard et peu intéressé et un élève insolent. L'échange et la coopération autour d'un travail musical avait pour objectif d'encourager les comportements prosociaux et tisser des liens entre les élèves. Afin de vérifier l'efficacité de cette épreuve j'ai créé une grille d'observation avec des critères à valider que je remplissais pendant le travail des élèves, ainsi qu'un questionnaire anonyme pour avoir un retour de la perception des élèves.

Le deuxième travail de groupe se situait à la cinquième séance de la séquence, c'est-à-dire, deux semaines après le premier travail de groupe. A l'instar du premier travail, il s'agissait de question pour analyser une œuvre en lien avec la séquence, afin d'établir une première approche et partager leurs émotions. Ces questions portaient sur *Different Trains* de Steve Reich. Cette fois j'ai laissé la possibilité aux élèves de choisir les membres de leur groupe. Il y avait six groupes, composés de quatre à six élèves la plupart étant divisé garçons/filles. De la même façon, pour vérifier l'efficacité de l'épreuve je remplissais la même grille d'observation et donnai aux élèves un questionnaire similaire (avec seulement certaines questions qui changeaient).

Les deux travaux de groupes se sont déroulés de la façon suivante : des écoutes d'un ou plusieurs extraits spécifiques suivis d'un moment de travail individuel court (environ cinq minutes) pour que chaque élève ait déjà une réflexion à partager. Pendant le temps d'écoute

ils n'ont pas le droit de parler mais ils peuvent prendre des notes sur leur cahier. Les temps d'écoutes sont ensuite alternés par des temps d'échanges en groupe. Le travail de groupe débute par un tour de table où chaque membre communique ses idées. Les élèves ont également à disposition un memento qui rappelle les règles du travail de groupe favorable à une bonne coopération. Ce memento a été lu et discuté en classe entière.

3.4 Recueil de données et méthode d'analyse

Voici à présent les outils utilisés pour la vérification des hypothèses, comme cité précédemment dans les consignes :

- Un premier questionnaire anonyme, donné aux élèves en début de séquence afin de prendre connaissance de leur propre ressenti dans la classe. Ces questions visent à évaluer l'ambiance de classe, l'intégration des élèves dans un groupe, leur bien-être et leur condition de travail. Ce questionnaire est analysé dans l'état des lieux pour conforter ma problématique.

Questions	Réponses
Q1 Tu trouves que l'ambiance de classe est bonne	Bonne / mauvaise
Q2 Est-ce que tout le monde est intégré ?	Oui / non
Q3 Est-ce facile de travailler dans cette classe ?	Oui / non
Q4 Est-ce que la classe se mélange ou reste t'elle divisée en groupe ?	Mélangée / Divisée
Q5 Comment te sens tu dans la classe	Bien / neutre / mal
Q6 Aimerais tu que l'état actuel de la classe change ?	Oui / non

- Une grille d'observation pour chaque travail de groupe, dans laquelle j'évalue les comportements des élèves. Il s'agit de critères permettant d'analyser les réactions des élèves et de les classer. Pour le classement il s'agit d'un système de codage, 0 correspondant à « jamais », 1 correspondant à « rarement », 2 correspondant à « souvent » et 3 correspondant à « toujours ». Les six premières questions abordent des domaines généraux tels que le comportement et l'implication. Les questions restantes quant à elles correspondent plus à mes attentes sur les comportements prosociaux.

GRILLE D'OBSERVATION TRAVAIL DE GROUPE

Codage	0	Jamais
	1	Rarement
	2	Souvent
	3	Toujours

GROUPE	0	1	2	3	Remarques
Q1 les élèves produisent un travail sérieux					
Q2 les élèves montrent de l'intérêt pour la tâche					
Q3 les élèves portent attention aux consignes et explications					
Q4 les élèves font preuves d'autonomie					
Q5 les élèves sont dissipés					
Q6 les élèves ont des comportements imposant d'interrompre le travail					
Q7 les élèves se disputent, se montrent violents physiquement ou verbalement					
Q8 les élèves s'écoutent, se respectent malgré la diversité					
Q9 les élèves sont bienveillants les uns avec les autres					
Q10 les élèves prennent tous la parole					
Q11 les élèves s'aident et s'entraident					
Q12 les élèves coopèrent					
Q13 y a-t-il un ou des élèves mis à l'écart du groupe					
Q14 est-ce que je peux observer des émotions positives : sourires, rires, regards gentils, joie					
Q15 est-ce que je peux observer des émotions négatives : colère, rejet, dégoût, honte, tristesse, jalousie, peur					

- Des questionnaires anonymes pour avoir l'opinion des élèves sur les travaux de groupe. Ils permettent de prendre connaissance des points de vues des élèves sur les travaux de groupe, ainsi que savoir si ces derniers ont fonctionnés. Il y a deux questionnaires similaires, dont quelques questions varient.

Questions communes aux deux groupes

Questions	Réponses
Q1 Est-ce que toutes les personnes ont pu prendre la parole ?	Oui / non
Q2 Est-ce que tout le monde a participé ?	Oui / non
Q3 Est-ce que tout le monde a été écouté ?	Oui / non
Q4 Selon toi, est-ce que vous avez coopéré pour travailler ?	Oui / non
Q5 Comment as-tu trouvé l'ambiance de groupe ?	Bonne / mauvaise
Q6 Comment était la communication entre les membres du groupe ?	Bonne / mauvaise
Q9 T'es-tu senti aidé au sein du groupe ?	Oui / non
Q10 As-tu aider les autres au sein du groupe ?	Oui / non
Q11 Les personnes de ton groupe ont-elles été bienveillantes ?	Oui / non

Questions différentes

Questions particulière groupe choisi	Réponses
Q7 Penses-tu que l'ambiance de classe est meilleure lorsque tu travailles avec tes amis ?	Oui / non
Q8 Travailler avec ses amis est-il	Plus facile/pareil qu'avec d'autres camarades/plus dur

Questions particulières groupe mixé	Réponses
Q7 As-tu continué d'échanger avec les personnes de ton groupe, une fois le travail terminé et en dehors de ce cours ?	Oui / non
Q8 Trouves-tu que le fait d'avoir communiqué avec des personnes que tu n'as pas l'habitude de côtoyer a changé l'ambiance de classe ?	Oui / non

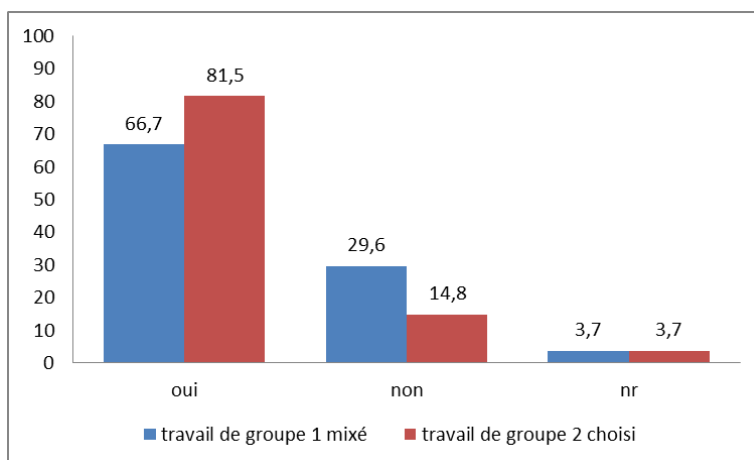
3.5 Méthode d'analyse des résultats

Une fois les questionnaires des élèves remplis j'ai rassemblé les réponses en trois catégories : les réponses positives, les réponses négatives et les réponses non recevables, afin d'établir une évolution globale. Parallèlement j'ai comparé mes deux grilles d'observation afin de constater les différences. Une fois toutes les données mises en commun j'ai établie des pourcentages qui ont constitué un graphique permettant une compréhension d'ensemble et une conclusion quant à la véracité des hypothèses.

4. Présentation des résultats et analyse

4.1 Résultats des questionnaires et analyse

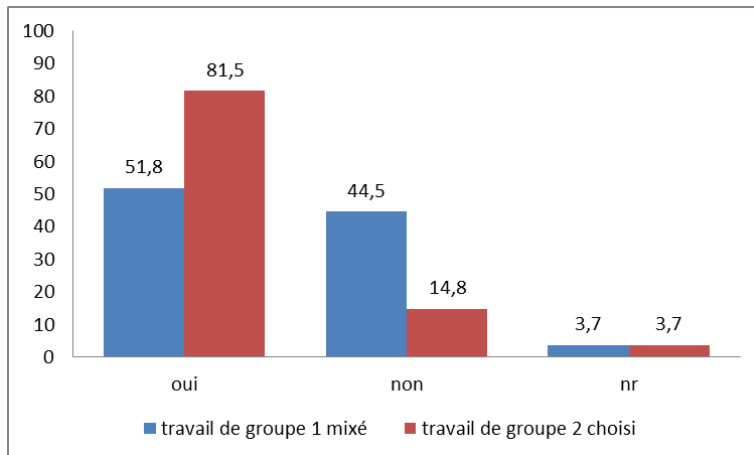
Dans mon analyse je parlerai de groupe mixé, il fait référence au travail de groupe pour lequel j'ai mélangé les typologies d'élèves, et je parlerai de groupe choisi en référence au travail de groupe pour lequel les élèves ont pu choisir leurs partenaires.



Graphique 1 : résultat de la question 1 : Est-ce que toutes les personnes du groupe ont pu prendre la parole ?

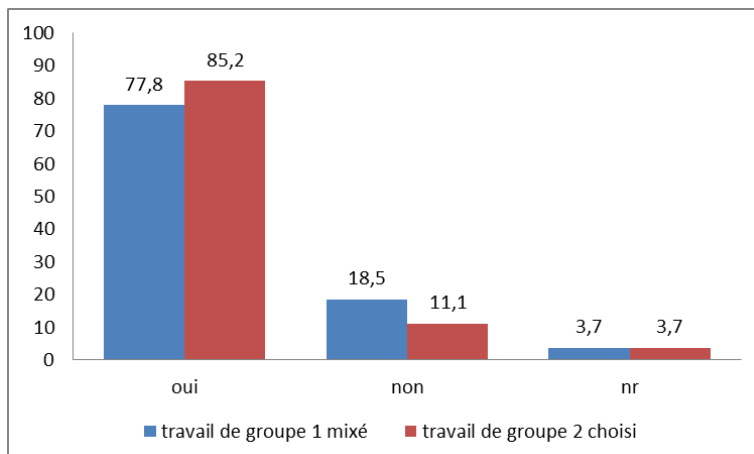
Je peux observer que la majorité des élèves ont trouvé que toutes les personnes du groupe ont pu prendre la parole que ce soit pour le groupe mixé ou le groupe choisi (66.7% pour le groupe mixé et 81.5% pour le groupe choisi). Je peux remarquer que pour le groupe choisi il y a une majorité plus forte. L'écart entre les deux se situe environ à 15% ce qui correspond 4 élèves sur 27. Il y a quand même dans le groupe mixé à peu près 30% des élèves qui trouvent que toutes les personnes du groupe n'ont pas pu prendre la parole, ce qui correspond à 8

élèves. Je peux constater que dans les deux activités travailler en équipe aide à la prise de parole.



Graphique 2 : résultat de la question 2 : Est-ce que tout le monde a participé ?

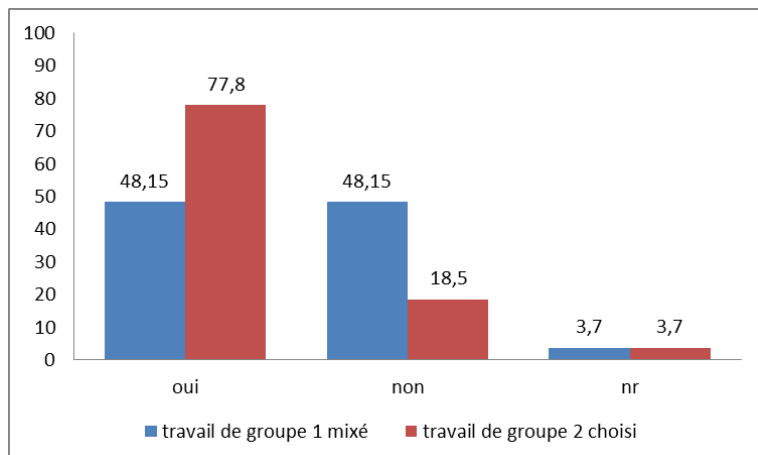
Dans le groupe choisi, la majorité des élèves ont trouvé que tous les membres du groupe ont participé (81.5%), alors que dans le groupe mixé la majorité n'est pas très forte : 51.8 % de réponses positives contre 44.5% de réponses négatives. L'écart entre le groupe mixé et le groupe choisi est de 30%, ce qui représente 8 élèves sur 27. Le résultat des questionnaires, basés sur le ressenti des élèves, montre que le travail de groupe est plus efficace lorsque les élèves travaillent avec un groupe ami plutôt qu'avec un groupe hétérogène.



Graphique 3 : résultat question 3 : Est-ce que tout le monde a été écouté ?

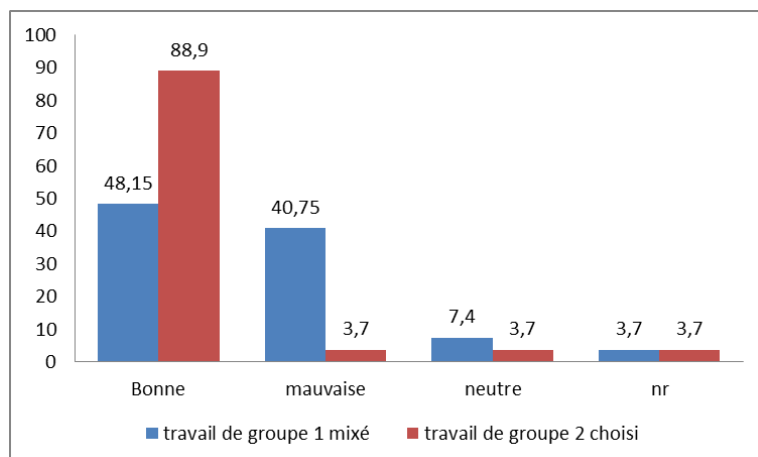
Les deux groupes présentent une forte majorité de réponses positives. Les deux groupes ont eu l'impression que tout le monde a été écouté. L'écart entre les deux groupes est de 7.4% ce qui représente 2 élèves sur 27. Ce résultat est en contradiction avec le résultat de la question 2, où pour le groupe mixé, la moitié des élèves n'avaient pas participé. Peut-être cela signifie

simplement que lorsqu'une personne a pris la parole elle a été écoutée, sans tenir compte des personnes qui n'ont pas souhaité prendre la parole.



Graphique 4 : résultat réponse 4 : Selon toi est-ce que vous avez coopéré pour travailler ?

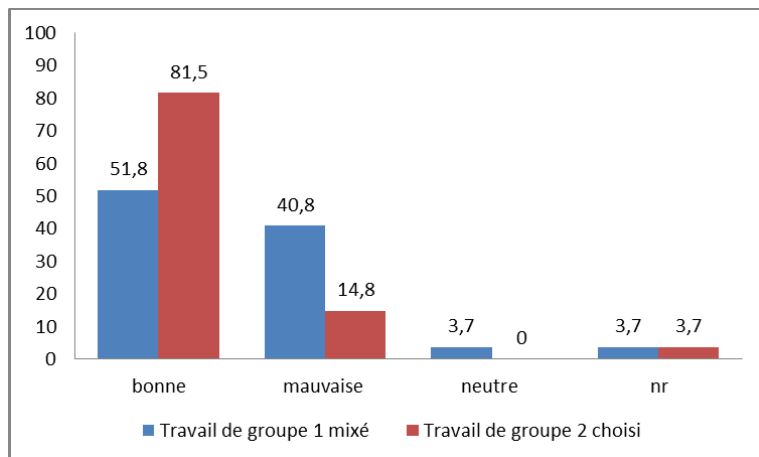
Ce résultat montre de grandes différences entre le groupe mixé et le groupe choisi. Pour le groupe choisi la majorité est forte 77.8% de réponses positives contre 18.5% de réponses négatives, tandis que pour le groupe mixé il y a autant de réponses positives que de réponses négatives. Pour les réponses positives dans les deux groupes, l'écart se situe à 29% soit environ 8 élèves sur 27. Dans le groupe choisi 5 élèves trouvent qu'ils n'ont pas coopérer, contre 13 dans le groupe mixé.



Graphique 5 : résultat question 5 : Comment as-tu trouvé l'ambiance du groupe ?

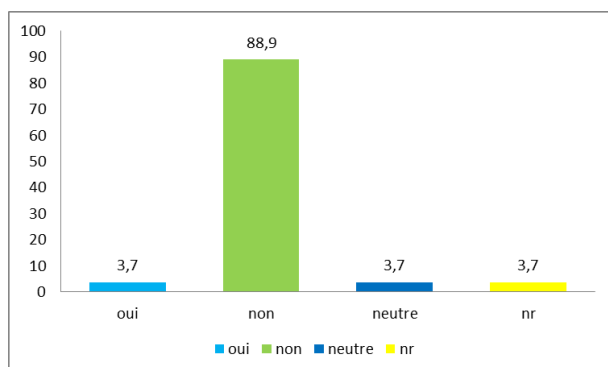
Selon les réponses des élèves, dans le groupe mixé 50% des élèves environ ont trouvé que l'ambiance du groupe était bonne. Deux élèves ont coché entre « bonne » et « mauvaise », je ne les ai pas classés dans « non recevable » car j'ai pensé leur réponse intéressante, ils n'auraient pas hésité à cocher « mauvaise » s'ils l'avaient pensée. J'ai donc voulu signaler

leur réponse neutre. Bien sûr dans le groupe choisi un seul élève n'a pas trouvé l'ambiance bonne. J'ai comptabilisé une réponse neutre également dans le groupe choisi.



Graphique 6 : résultat question 6 : Comment était la communication entre les membres du groupe ?

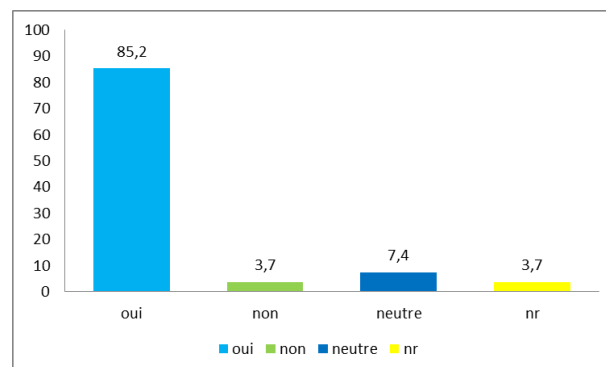
Dans le groupe choisi il y a à nouveau une majorité d'élèves importante (81.5%) qui pense qu'il y a eu une bonne communication dans le groupe, alors que dans le groupe mixé, l'écart entre bonne et mauvaise n'est pas très grand, mais la majorité ont eu l'impression d'avoir une bonne communication. L'écart entre le groupe mixé et le groupe choisi est toujours environ de 30% soit environ 8 élèves sur 27.



Graphique 7 : résultat question 8

groupe mixé

Trouves-tu que le fait d'avoir communiqué avec des personnes que tu n'as pas l'habitude côtoyer a changé l'ambiance de la classe ?



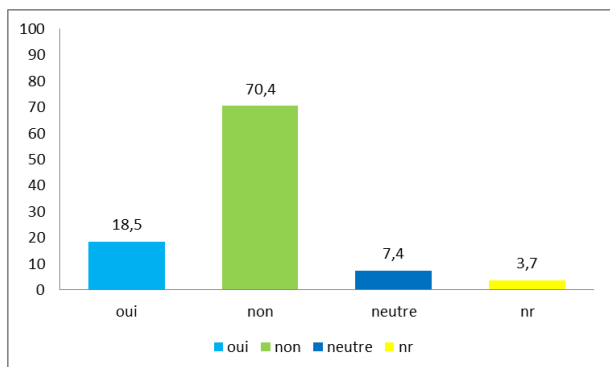
Graphique 8 : résultat question 7

groupe choisi

Penses-tu que l'ambiance de classe est meilleure lorsque tu travailles avec de amis ?

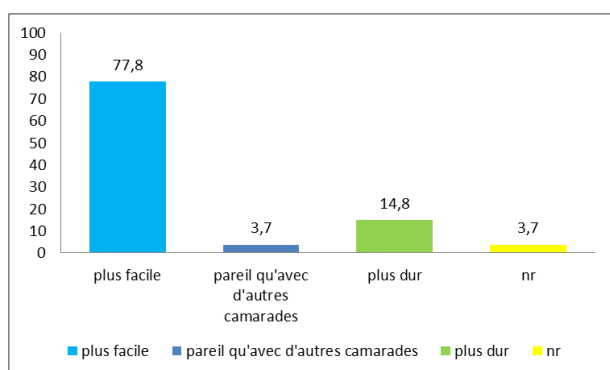
Ici, les réponses des élèves montrent des résultats très catégoriques : dans le groupe mixé, tous pensent que travailler avec des camarades qu'ils n'ont pas l'habitude de côtoyer ne peut

pas changer l'ambiance de classe, tandis que le groupe choisi au contraire pense à une grande majorité que travailler avec ses amis rend l'ambiance de classe meilleure. Est-ce le résultat dans le groupe mixé d'un mécontentement à travailler dans les groupes imposés et à contrario dans le groupe choisi est-ce le résultat des élèves qui espèrent peut-être toujours travailler en groupe choisi ?



Graphique 9 : résultats question 7 groupe mixé. As-tu continué d'échanger avec les personnes de ton groupe, une fois le travail terminé et/ou en dehors de ce cours ?

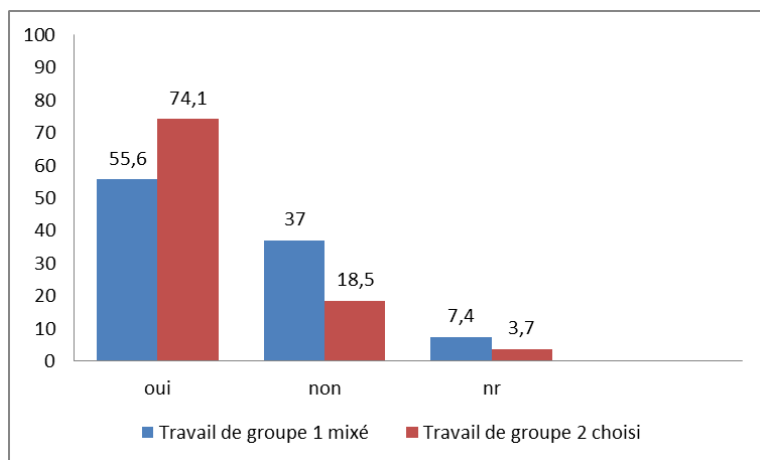
Les réponses des élèves montrent qu'une très grande majorité (70,4%) n'a pas gardé de lien avec leur camarades de travail en dehors de cette activité. 18,5% ont affirmé avec garder contact avec leur camarades, soit 5 élèves sur 27. 7,4% n'ont pas coché de case pour cette réponse indiquant leur neutralité. Les réponses à cette question montrent que les collégiens de cette classe ont des difficultés à construire des relations sociales nouvelles.



Graphique 10 : résultats question 8 groupe choisi Travailler avec ses amis est-il ?

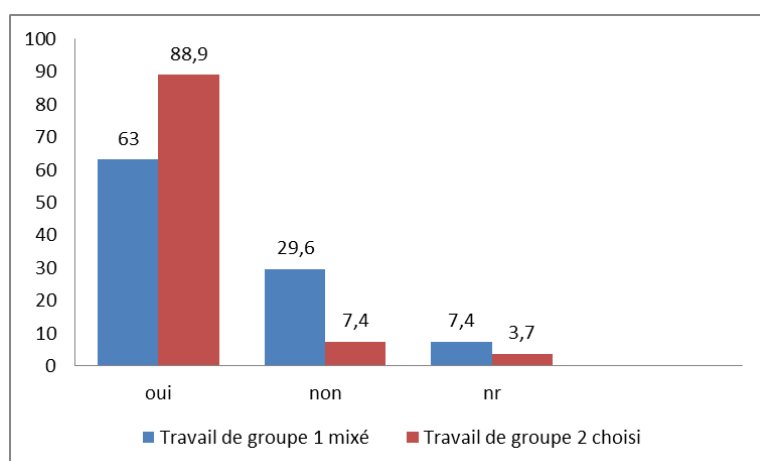
Une grande majorité des élèves considèrent qu'il est plus facile de travailler avec ses amis (77,8%) mais ce résultat n'est-il pas biaisé par une envie d'avoir toujours le choix des groupes ? Il y a tout de même 3,7 % des élèves qui pensent qu'il n'y a aucune différence à travailler ou non avec ses amis (ce qui représente 1 élève sur 27). 14,8 % des élèves ont

éprouvé plus de difficultés à travailler avec leurs amis, soit 4 élèves sur 27. Comme le pense Philippe Mérieux, les adolescents expriment moins leurs idées en travaillant avec leurs amis par peur de déplaire et de ne plus être autant apprécié voir d'être exclu du groupe.



Graphique 11 : résultats question 9 T'es-tu senti aidé au sein du groupe ?

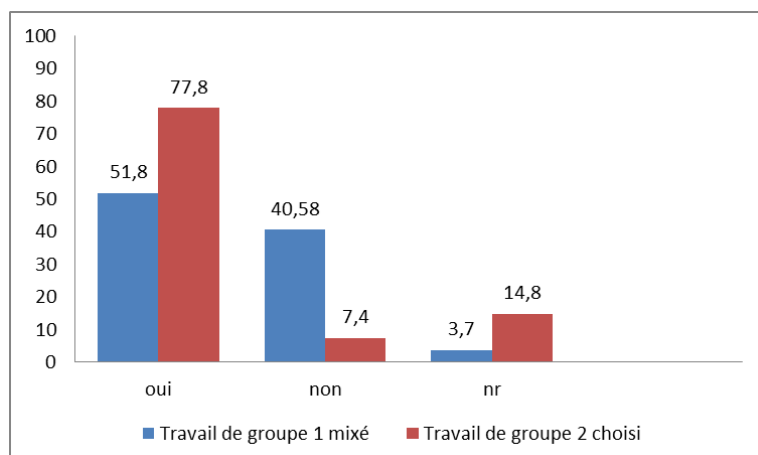
A nouveau, dans le groupe choisi une plus grande majorité d'élèves (74,1 %) s'est sentie aidé au sein de son groupe, bien que le groupe mixé présente également une majorité ayant répondu positivement (55,6 % soit 15 élèves sur 27). Il y a quand même des élèves qui ne se sont pas sentis aidés dans les deux groupes (5 élèves pour le groupe choisi et 10 élèves pour le groupe mixé sur 27).



Graphique 12 : résultat question 10 : As-tu aidé les autres au sein du groupe ?

Pour les deux activités (groupe mixé et groupe choisi) la majorité des élèves affirment avoir aidé leurs camarades. On voit au travers de cette question qu'ils ont conscience de la vertu

d'un comportement prosocial d'aide, et bien que dans les faits ils ne l'appliquent pas toujours, ils savent que c'est une qualité morale valorisée (et attendue).



Graphique 13 : résultats question 11 : Les personnes de ton groupe ont-elles été bienveillantes ?

Dans le groupe choisi les élèves sont certains que leurs camarades ont été bienveillants, avec une majorité de 77,8%, alors que dans le groupe mixé l'écart est resserré entre les réponses positives et négatives, 51,8% ont répondu « oui », 40,58% ont répondu « non ». Pour le groupe choisi je peux remarquer que 7,4% ont répondu « non » et que 14,8 % n'ont pas répondu à cette question, ce qui représente en tout 6 élèves sur 27 qui dans un groupe d'amis ne répondent pas positivement à la bienveillance du groupe. De la même manière que dans la question 8, graphique 10, cela traduirait un certain inconfort lorsque les élèves travaillent avec leurs amis : ils se sentent jugés.

4.2. Grilles d'observations

La grille d'observation a été construite avec un codage correspondant à une échelle d'évaluation des comportements des élèves. 0 signifie jamais, 1 signifie rarement, 2 souvent et 3 toujours. Les critères d'observation 1, 2, 3, 4, 8, 9, 10, 11, 12, et 14 pour valider mes hypothèses doivent avoir des codages à 2 ou 3, donc leur total doit être supérieur ou égal à 20. Les critères d'observation 5, 6, 7, 13, et 15 doivent avoir des codages 0 ou 1, donc un total inférieur ou égal à 5.

Le total des critères d'observation de 1, 2, 3, 4, 8, 9, 10, 11, 12, 14 pour le groupe mixé est de 23 et le total des critères d'observations 5, 6, 7, 13, 15 est de 2.

Le total des critères d'observation de 1, 2, 3, 4, 8, 9, 10, 11, 12, 14 pour le groupe choisi est de 17 et le total des critères d'observations 5, 6, 7, 13, 15 est de 10.

J'ai constaté que le groupe mixé est plus propice à l'acquisition de comportements prosociaux, à l'inverse du groupe choisi.

Dans la grille d'observation j'ai laissé une case pour les remarques, ce qui m'a permis de relever dans le groupe mixé que les élèves sont sérieux, qu'ils se mettent plus rapidement au travail, qu'ils sont moins dissipés, qu'ils se respectent d'avantages, qu'il y avait d'avantage de sourires, de regards gentils, de rires, et de tolérance. A l'inverse le groupe choisi a montré plus de conflits entre les élèves : colère, frustration parce qu'ils ne s'écoutent pas, égoïsme...

J'ai vu que les élèves se disputaient pour imposer leurs idées les jugeant meilleures que celles des autres membres du groupe. Je n'ai pas remarqué de bienveillance particulière dans les deux groupes ni de véritable entraide. Il y avait cependant plus de coopération dans le groupe mixé. Dans un des groupes mixés, un élève particulièrement perturbateur a été repris par ses camarades afin qu'il fasse preuve de plus de sérieux.

5. Discussion

5.1. Les résultats

A partir des résultats exposés ci-dessus, je vais maintenant pouvoir vérifier la validation de mes hypothèses. Tout d'abord il est intéressant de noter qu'il y a une importante différence entre mes observations relevées dans ma grille et la perception des élèves relevée dans les questionnaires.

Mon hypothèse 1, à savoir : la pratique des activités d'analyse musicale par groupes favorise la coopération des élèves encourageant les comportements prosociaux, selon ma grille n'est pas validée pour le groupe choisi. Je n'ai pas observé de comportement d'entraide ou solidaire. Les élèves se sont beaucoup disputés, ils étaient très dissipés, leur comportement m'a demandé d'interrompre le travail pour recadrer, ils se sont peu écoutés et peu respectés, prenant tous la parole en même temps. Il n'y a pas eu de coopération, chacun imposant ses idées. J'ai remarqué plus d'émotions négatives que d'émotions positives. Pourtant, d'après les questionnaires de ce groupe, une majorité très importante des élèves, pense qu'ils ont été coopératifs, bienveillants, à l'écoute, participatifs, qu'ils ont fait preuve d'entraide... S'agit-il

d'une envie de me donner des réponses attendues afin de toujours pouvoir choisir leur groupe ? En effet beaucoup ont signifié adopter et recevoir bien plus de comportements positifs lorsqu'ils travaillaient avec les personnes de leur choix, mais ne serait-ce pas des réponses biaisées par une volonté de me montrer que lorsqu'ils choisissent leur groupe ils sont plus efficaces et que je devrais toujours les laisser choisir ? Travailler en groupe en tant que tel n'est pas suffisant à provoquer ou encourager des comportements prosociaux. Je dois admettre que dans le groupe mixé les résultats sont plus satisfaisants.

En effet ma grille d'observation du groupe mixé montrait des critères favorables aux comportements prosociaux ce qui validerait l'hypothèse 2 : réaliser des travaux d'analyse musicale par groupe en mélangeant les typologies d'élèves favorise la communication, les interactions sociales, la découverte de nouveaux points de vue, la sortie pour les élèves de leur zone de confort, la nécessité de coopérer, développer de nouvelles habiletés sociales et donc améliorer les comportements prosociaux, mais pourtant les élèves n'ont pas témoigné des avis autant significatifs via les réponses des questionnaires. Ce décalage entre mon point de vue et celui des élèves pose question. L'hypothèse est-elle vraiment validée ? D'autant, que selon ma grille, même s'il y a une meilleure corrélation entre mon hypothèse et l'observation, dans le groupe mixé, les élèves n'ont pas montré des comportements prosociaux nets, comme de l'entraide ou de bienveillance. Mais à la majorité des questions il y a un peu plus de la moitié des élèves qui a répondu positivement. Peut-être les retours des élèves sont influencés par un mécontentement de ne pas avoir eu la possibilité de choisir leur groupe. Mon hypothèse n'est donc pas extraordinairement validée, mais elle n'est pas complètement infirmé non plus. Je pense qu'un seul travail de groupe ne peut être fructueux aussi rapidement. Il faudrait réaliser plusieurs fois des travaux de groupes mixés qui garderaient les mêmes formations d'élèves quelques temps afin que ces derniers développent plus de coopération et d'entraide, puis changer ces formations par la suite.

Je ne peux pas passer à côté du résultat (la tâche) du travail demandé, car il est intéressant. Je peux voir dans le premier travail réalisé sur *Nuit et Brouillard* avec le groupe mixé (le groupe imposé) que les réponses sont riches et argumentées, et l'emploi du vocabulaire est correct, la syntaxe aussi. Ils ont une bonne maîtrise du langage oral et écrit. Ils montrent de la maturité dans leur façon de comprendre le thème, ce moment de l'histoire. Ils ont des compétences à exprimer leurs émotions qu'ils ont su partager. Ils citent dans leur devoir, des émotions sociales comme l'empathie, le respect, la compassion, la haine, et d'autres émotions psychologiques comme la tristesse, la douleur, la peur, la terreur, ainsi que des caractères

mélancoliques, cruels, effroyables, touchants... Je crois que cela est une base pour l'acquisition de comportements prosociaux. Ce que j'entends par là, c'est que les élèves ont déjà une bonne connaissance et un bon ressenti de ces émotions, ils n'ont pas le réflexe de les mettre en application envers leurs camarades lors des travaux des groupes. Ils montrent aussi un développement de leur raisonnement moral : je cite les élèves à propos du sens de la chanson de Jean Ferrat : « cela ne devrait plus jamais arriver », « devoir de mémoire », « se souvenir », « dénoncer les actes des nazis », « déshumanisation », « arraché à leur humanité »... Ce raisonnement moral, issu de leur travail en groupe, est aussi un levier de développement des comportements prosociaux. Ils montrent en plus une grande maturité par rapport aux réponses aux questions. Le résultat de l'activité réalisée tant au point de vue des acquisitions scolaires que des apports positifs aux comportements prosociaux me conforte à penser que l'analyse musicale en groupe peut tout à fait être un support pour l'enrichissement des comportements prosociaux. Il semble que chacun individuellement ait déjà acquis un raisonnement moral et des émotions. Il reste à les partager en groupe, pour en faire des comportements prosociaux.

Pour le groupe choisi (où les élèves ont eu le choix de leur groupe), la richesse du travail rendu fut moins importante que celle produite par le groupe mixé. Le jour de ce travail un problème d'imprimante a changé mon organisation : les élèves ont dû recopier les questions et le travail de groupe s'est déroulé en deux séances. Pendant ce laps de temps, plusieurs groupes ont cherché les réponses aux questions sur internet, la restitution finale étant assez pauvre.

5.2. Limites

Les résultats de ce mémoire de recherche sont inéluctablement biaisés et dépendants des conditions dans lesquels se déroulent les cours. En effet de nombreux paramètres extérieurs influencent la réalisation des activités et donc les conclusions. Il s'agit des limites du cadre de recherche.

Les imprévus matériels, assez courant, peuvent perturber la mise en place et le déroulement des activités. Une imprimante en panne, un piratage du système informatique de l'établissement, un vidéo projecteur hors-service...

Il peut aussi s'agir d'imprévus ponctuels tels qu'un exercice d'alerte incendie ou des activités de sensibilisation autour d'une cause, en partenariat avec un intervenant spécialisé, sur l'heure du cours d'éducation musicale...

Il y a aussi les limites dues à l'organisation des cours au collège. En tant que professeur d'éducation musicale je ne vois les élèves qu'une seule heure par semaine ce qui est peu pour réussir à influencer un éventuel changement. En effet, si un médecin conseille à l'une de ses patientes de pratiquer la harpe pour améliorer son bien-être, qu'elle n'en joue qu'une demi-heure par semaine et que ça n'a aucun effet, il serait en droit de se demander si ce n'est pas en raison d'une fréquence d'exposition trop faible. Pour les classes d'éducation musicale c'est similaire : leur fréquence d'exposition aux solutions proposées est trop faible pour observer un changement déterminant. Une seule heure par semaine c'est peu, d'autant plus que viennent s'y ajouter les conseils de classe, les voyages scolaires, les jours fériés, les cours annulés... De plus, je ne reverrai pas mes élèves l'année prochaine, car je ne suis qu'en stage d'alternance. Je ne pourrais jamais poursuivre le travail que j'ai commencé. Pour une réalisation dans les meilleures conditions possibles, il faudrait pouvoir donner cours aux mêmes élèves plusieurs années de suite, pour ainsi installer des habitudes et des rituels. De cette manière, je pourrais valider ou invalider mes hypothèses.

5.3. Analyse et critique de la méthodologie.

La méthodologie construite pour ce mémoire comprends de nombreux défauts, dont je me suis rendu compte pendant mes expériences en classe. Je vais donc, dans cette partie, passer en revue les limites de ma méthodologie.

Si les résultats peuvent être influencés par des limites extérieures, comme expliqués ci-dessus, ils sont aussi tributaires de certaines failles de mon travail. Pour commencer je voudrais m'arrêter sur les questionnaires distribués aux élèves. Certaines questions ne devaient pas être assez claires et les élèves ont en eu une mauvaise compréhension, donnant des réponses incohérentes ou invalides. D'autre part, beaucoup de questions n'étaient pas assez précises, réduisant les analyses possibles, ou alors des questions avaient plusieurs interprétations possibles s'écartant de mon sujet de recherche.

Pour vérifier plus justement les hypothèses il aurait aussi fallu essayer les activités proposées sur d'autres classes, avec d'autres collégiens du même niveau. Mais encore une fois, n'ayant qu'une seule année et seulement six heures de cours par semaine, je me suis retrouvée très

vite prise par le temps et n'ai pas pu étendre mes travaux de groupes à d'autres classes, ou à d'autres niveaux. Surtout en étant confronté aux limites extérieures.

J'ai aussi pris la décision de rendre les questionnaires anonymes, afin que les élèves se sentent libres de les remplir sincèrement, sans être jugés. Cependant, certains ont profité de cet anonymat pour rendre des questionnaires où toutes les cases des différentes réponses étaient cochées ou aucunes, créant des résultats non recevables. Il aurait sûrement fallu impliquer d'avantage les élèves. De plus, cela m'empêche d'observer plus individuellement certains élèves aux typologies particulières et de comprendre leurs positions dans le groupe. D'observer leurs comportements envers autrui et les comportements des autres élèves envers eux.

La grille d'observations comprenait elle aussi ses limites : elle aurait pu être mieux construite, contenir des critères qui montrent mieux les comportements prosociaux. Le codage est intéressant mais je ne suis pas sûre de l'avoir bien analysé. La place des remarques est pour moi plus facile à analyser.

Dans l'organisation des travaux de groupe, une organisation plus réfléchie est nécessaires.

Aussi pour le groupe choisi (où les élèves pouvaient choisir leurs camarades de travail) je leur avais laissé une totale liberté de choix ce qui a conduit à des groupes trop nombreux et à l'exclusion de certains élèves. Malgré le choix, j'aurais dû poser des critères : 4 élèves par groupe et les élèves exclus doivent être obligatoirement pris.

5.4. Perspectives

Je vais à présent réfléchir aux perspectives qui pourraient être envisagées pour améliorer ce travail que j'ai essayé sur mes classes et éventuellement le mettre en place plus généralement pour améliorer les comportements prosociaux. Si je n'ai qu'une seule heure par semaine pour chaque classe limitant l'efficacité, j'ai par contre en tant que professeur d'éducation musicale toutes les classes du collège de la 6^e à la 3^e. Je pourrai envisager de réutiliser mes activités après ma titularisation en poste fixe et construire des habitudes de travail en groupe sur plusieurs années. Et ainsi étendre mon échantillon d'observation par un suivi des mêmes élèves durant leur scolarité.

Les thèmes de travaux de groupe en musique peuvent varier, que ce ne soit pas toujours de l'analyse. Je pense même que la création de projets musicaux serait encore plus bénéfique

pour l'amélioration la prosocialité. Par exemple un projet se déroulerait pendant toute l'année avec des temps ponctuels (5 ou 6 fois) de travail en groupe. Le résultat serait présenté à toute la classe. Les projets pourraient être, une composition avec des percussions, une invention de chansons, crée une musique sur des extraits de film...

Pour maximiser la fréquence d'exposition, je pourrais aussi créer un partenariat avec mes collègues afin qu'une réflexion conjointe enrichisse le travail. Ainsi nous pourrions construire en coopération une meilleure méthodologie pour ce travail de recherche. Les autres professeurs pourraient dans leurs classes réaliser des travaux de groupes pour élargir les échantillons.

Dans les limites de ma méthodologie j'ai parlé du memento, il ne remplit pas l'adhésion des élèves, parce qu'ils n'ont pas participé à sa création. Il serait intéressant de faire un travail de groupe où les élèves construiraient leur propre charte. Evidemment cela pose problème par rapport au peu d'heures que j'ai. Peut-être ce travail pourrait se faire en amont, pendant les heures de vie scolaire avec la participation d'autres professeurs, car le thème du travail de groupe est transversal à toutes les disciplines. La charte une fois établie, serait signée par les élèves et les enseignants, ce qui s'inscrit dans la réflexion citoyenne.

Au vu de mon travail, je pense qu'il faut travailler avec des groupes où les élèves sont mélangés par typologies pour valider le fait que cela favorise la communication, les interactions sociales, la découverte de nouveaux points de vue, la sortie pour les élèves de leur zone de confort, la nécessité de coopérer, développer de nouvelles habilités sociales et donc améliorer les comportements prosociaux.

Le travail en îlots auxquels les adolescents donnent un nom, peut aussi aider l'adoption de comportements prosociaux et créer un sentiment d'appartenance. Il pourrait aussi être envisagé de créer un parrainage entre les élèves, pour s'entraider dans le travail scolaire et donc développer de l'altruisme.

6. Conclusion

A travers les expériences que j'ai moi-même vécues au collège ou en tant que jeune enseignante et en regard de toutes les actions mises en place dans le cadre d'enseignement musical à vocation sociale (comme DEMOS), j'ai voulu à l'échelle scolaire, en éducation musicale au collège, mettre en place des activités qui améliorent les comportements prosociaux. Plus particulièrement la mise en place de travaux d'analyse musicale en groupe. Ma problématique était donc la suivante : l'engagement dans un travail musical collectif favorise-t-il l'émergence de comportements propices au développement des comportements prosociaux, en particulier la coopération et l'entraide ?

La recherche menée a permis de tester deux hypothèses principales. La première supposait que les activités d'analyse musicale en groupes favoriseraient la coopération des élèves encourageant les comportements prosociaux. La seconde postulait qu'un groupe mixé en mélangeant les types d'élèves encouragerait la communication, les interactions sociales, la découverte de nouveaux points de vue, la sortie pour les élèves de leur zone de confort, la nécessité de coopérer, développer de nouvelles habiletés sociales et donc améliorer les comportements prosociaux.

Les résultats obtenus nuancent ces hypothèses. Le travail en groupe librement constitué n'a pas montré de bénéfices significatifs sur les comportements prosociaux. Les observations ont révélés un manque d'écoute et un climat conflictuel, bien que les élèves, dans les réponses aux questionnaires, aient formulé une impression positive. Cela montre qu'un travail en groupe où le choix de formation est laissé libre aux élèves n'est pas pertinent. Les groupes pour lesquels les typologies d'élèves étaient mélangées, ont montrés des résultats plus satisfaisants. En effet, les élèves ont réussi à exprimer des comportements prosociaux, à effectuer un travail de groupe sans conflits, avec de l'entraide. Cela se vérifie également dans les questionnaires, bien que faiblement. Les productions finales rendues par les élèves étaient très bonnes. Elles montrent une richesse intellectuelle et émotionnelle ainsi qu'une qualité morale, témoin du potentiel des élèves à pouvoir employer des comportements prosociaux. Peut-être si le travail de groupe était poursuivi et approfondi, les résultats seraient plus concluants. Mais les limites de mon contexte de stage ne permettaient pas une continuité de mon étude.

Ma recherche a souligné que ma problématique n'est pas mauvaise et que les hypothèses peuvent être valides, mais que ma méthodologie comprend de nombreuses lacunes, qui en

étant corrigées, pourrait exploiter le potentiel des activités coopératives autour de d'un travail d'analyse musicale académique et émotionnel.

J'ai donc réfléchi à plusieurs pistes de perspectives, comme un travail sur plusieurs années mené avec les mêmes élèves afin de mettre en place des habitudes de coopérations, un partenariat avec d'autres professeurs, la création d'îlots, le parrainage entre élèves, la création d'une charte de travail de groupe, en gardant à l'esprit les contraintes institutionnelles.

Mon mémoire ne permet pas de valider de manière indiscutable que le travail d'analyse musicale en groupe améliore la coopération, l'entraide et les comportements prosociaux. Mais il mériterait d'être poursuivi en étant mieux structuré car il a un potentiel pour devenir un levier d'acquisition de comportements prosociaux.

7. Bibliographie

Debarbieux, E., (2015), du climat scolaire: définitions, effets et politiques publique Climat scolaire et bien-être à l'école, Éducation & formations (n° 88-89).

<https://shs.hal.science/halshs-03534742v1>

Debarbieux, E et al.2012, Le « Climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration. Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale. MENDGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École.

https://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/ed_prioritaire/wp-content/uploads/2015/03/climat-scolaire2012.pdf

Ariel Knafo-Noam, Professeur au département de psychologie. Université hébraïque de Jérusalem, Israël. Dans Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants

<https://www.enfant-encyclopedie.com/comportement-prosocial>

Bouchard C., Gravel F. et Cloutier R. (2006), « Prosocialité des enfants à la maternelle québécoise : une explication des différences liées au genre », Bulletin de Psychologie, 56 (4), juillet-août cité dans CCDMD Fréchette N, Morissette P, 2011 Vidéo.

<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/comportement-prosocial>

Hoffmann M, 2020, Empathie et développement moral. Les émotions morales et la justice. Collection « vies sociales » Presse universitaire de Grenoble

Rose L, Kovarski K, Caetta F et Chokron C, 2020, Développement du comportement prosocial et de l'altruisme chez l'enfant. Revue Neuropsychologie n°12, p335-340.

<https://stm.cairn.info/revue-de-neuropsychologie-2020-4-page-335?lang=fr&tab=texte-integral>

Jacquín, J. (2017). Innovations et expérimentations destinées à favoriser la qualité de vie à l'école : revue de question internationale. Paris. Cnesco.

https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2018/08/QdVie_experimentations.pdf

Watthez, C. (2017-2018). C'est à plusieurs qu'on apprend tout seul. La classe : pour apprendre à/et vivre ensemble. Paroles d'experts, Chantier d'écriture réflexive– module 6 C.E.S.P. Hainaut.

https://www.cahierspedagogiques.com/IMG/pdf/c_est_a_plusieurs_qu_on_apprend_tout_seul_-_paroles_d_experts.pdf

Connac, S. (2019), conférence UDA Article de Lilia Ben Hamouda. Le café pédagogique.

Connac, S. (2024). Instant Canopé "Coopérer pour faire apprendre" avec Sylvain Connac. Vidéo.

<https://www.youtube.com/watch?v=s6ViWXjF2MQ>

Meirieu Philippe, 2022, Travailler en groupe, oui...mais comment ? Dossier L'apprentissage entre pairs, à quelles conditions? Revue Animation & Éducation n° 287

<https://www.meirieu.com/ARTICLES/travail-de-groupe-comment.pdf>

Bulletin Blais, MF, Leclair Mallette, Isabelle-Ann (2022). Le programme ART : favoriser l'adoption de comportements prosociaux - d'information, n: 14(1), Montréal: IUJD, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Ile-de-Montréal

https://iujd.ca/sites/iujd/files/media/document/bulletin_AART1_VF.pdf

Peretz, I. (2018). Apprendre la musique. Nouvelles des neurosciences. Odile Jacob

Laban, R. (2003). La danse moderne éducative. Complexe. Ou (réédition 2013) Résonnances-collection pas à pas.

Eloy, F. (2015). Enseigner La Musique Au Collège - Cultures Juvéniles Et Culture Scolaire. Presses Universitaires de France – Puf

Coulangeon, P. (2018 septembre).Après la rentrée en chanson, priorité à l'éducation musicale ? The conversation.

<https://theconversation.com/apres-la-rentree-en-chansons-priorite-a-leducation-musicale-102793>

Werner, M. (2020). Musique et pacification sociale. Missions fondatrices de l'éducation musicale (1795-1860), dans D. Laborde (dir), l'idéal du musicien et l'âpreté du monde *Gradhiva* (n°31), p. 24-39.

<https://journals.openedition.org/gradhiva/4868>

Claes, M. (2003) L'univers social des adolescents. Presses Université De Montréal.

<https://books.openedition.org/pum/13735>

Moutsopoulos, E. (1989). La musique dans l'œuvre de Platon. Presses universitaires de France.

Hanigan, É., Bonneville-Roussy, A., Dupuis, G., & Fortin, C. (2023). Validation of the Measure of Emotions by Music (MEM). *Psychology of Music*, 51(4), 1379-1396.

<https://doi.org/10.1177/03057356221146811>

8. Annexes

8.1 Questionnaires

8.1.1 Questionnaire ambiance de classe générale, états des lieux.

**Questionnaire anonyme sur l'ambiance de classe pendant
le cours d'éducation musicale**

1) Tu trouves que l'ambiance de classe est :

Bonne Mauvaise

2) Est-ce que tout le monde est intégré ? :

Oui Non

3) Est-ce facile de travailler dans cette classe ?

Oui Non

4) Est-ce que la classe se mélange, ou reste-t-elle divisée en groupes ?

Mélangée Divisée

5) Comment te sens-tu dans la classe ?

Bien Neutre Mal

6) Aimerais-tu que l'état actuel de la classe change ?

Oui Non

8.1.2 Questionnaires destiné aux élèves après le travail de groupe.

Groupe choisi

Questionnaire anonyme sur l'ambiance de classe pendant le cours d'éducation musicale

- 1) Est-ce que toutes les personnes du groupe ont pu prendre la parole ?
 Oui Non
- 2) Est-ce que tout le monde a participé ?
 Oui Non
- 3) Est-ce que tout le monde a été écouté ?
 Oui Non
- 4) Selon toi, est-ce que vous avez coopéré pour travailler ?
 Oui Non
- 5) Comment as-tu trouvé l'ambiance du groupe ?
 Bonne Mauvaise
- 6) Comment était la communication entre les membres du groupe ?
 Bonne Mauvaise
- 7) As-tu continué d'échanger avec les personnes de ton groupe, une fois le travail terminé et en dehors de ce cours ?
 Oui Non
- 8) Trouves-tu que le fait d'avoir communiquer avec des personnes que tu n'as pas l'habitude de côtoyer a changé l'ambiance de classe ?
 Oui Non

Ce changement est-il positif, ou négatif ? Explique ta réponse :

- 9) T'es-tu senti aidé au sein du groupe ?

Oui Non

.....
.....
.....
.....
.....

- 10) As-tu aidé les autres au sein du groupe ?

Oui Non

- 11) Les personnes de ton groupe ont-elles été bienveillantes ?

Oui Non

Groupe mixé

Questionnaire anonyme sur l'ambiance de classe pendant le cours d'éducation musicale

- 1) Est-ce que toutes les personnes du groupe ont pu prendre la parole ?
 Oui Non
- 2) Est-ce que tout le monde a participé ?
 Oui Non
- 3) Est-ce que tout le monde a été écouté ?
 Oui Non
- 4) Selon toi, est-ce que vous avez coopéré pour travailler ?
 Oui Non
- 5) Comment as-tu trouvé l'ambiance du groupe ?
 Bonne Mauvaise
- 6) Comment était la communication entre les membres du groupe ?
 Bonne Mauvaise
- 7) Penses-tu que l'ambiance de classe est meilleure lorsque tu travailles avec tes amis ?
 Oui Non
- 8) Travailler avec ses amis est-il :
 plus facile Pareille qu'avec d'autres plus dure
Camarades
- 9) T'es-tu senti aidé au sein du groupe ?
 Oui Non
- 10) As-tu aidé les autres au sein du groupe ?
 Oui Non
- 11) Les personnes de ton groupe ont-elles été bienveillantes ?
 Oui Non

8.2 Exemples de réponses aux questionnaires

Groupe choisi

Questionnaire anonyme sur l'ambiance de classe pendant le cours d'éducation musicale

- 1) Est-ce que toutes les personnes du groupe ont pu prendre la parole ?
 Oui Non
- 2) Est-ce que tout le monde a participé ?
 Oui Non
- 3) Est-ce que tout le monde a été écouté ?
 Oui Non
- 4) Selon toi, est-ce que vous avez coopéré pour travailler ?
 Oui Non
- 5) Comment as-tu trouvé l'ambiance du groupe ?
 Bonne Mauvaise
- 6) Comment était la communication entre les membres du groupe ?
 Bonne Mauvaise
- 7) Penses-tu que l'ambiance de classe est meilleure lorsque tu travailles avec tes amis ?
 Oui Non
- 8) Travailler avec ses amis est-il :
 plus facile Pareille qu'avec d'autres plus dure
Camarades
- 9) T'es-tu senti aidé au sein du groupe ?
 Oui Non
- 10) As-tu aidé les autres au sein du groupe ?
 Oui Non
- 11) Les personnes de ton groupe ont-elles été bienveillantes ?
 Oui Non

Questionnaire anonyme sur l'ambiance de classe pendant le cours d'éducation musicale

- 1) Est-ce que toutes les personnes du groupe ont pu prendre la parole ?
 Oui **Non**
- 2) Est-ce que tout le monde a participé ?
 Oui **Non**
- 3) Est-ce que tout le monde a été écouté ?
 Oui **Non**
- 4) Selon toi, est-ce que vous avez coopéré pour travailler ?
 Oui **Non**
- 5) Comment as-tu trouvé l'ambiance du groupe ?
 Bonne **Mauvaise**
- 6) Comment était la communication entre les membres du groupe ?
 Bonne **Mauvaise**
- 7) As-tu continué d'échanger avec les personnes de ton groupe, une fois le travail terminé et en dehors de ce cours ?
 Oui **Non**
- 8) Trouves-tu que le fait d'avoir communiquer avec des personnes que tu n'as pas l'habitude de côtoyer a changé l'ambiance de classe ?
 Oui **Non**

Ce changement est-il positif, ou négatif ? Explique ta réponse :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

9) T'es-tu senti aidé au sein du groupe ?

Oui Non

10) As-tu aidé les autres au sein du groupe ?

Oui Non

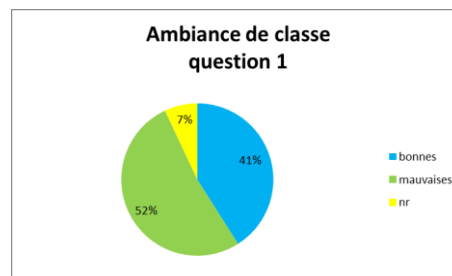
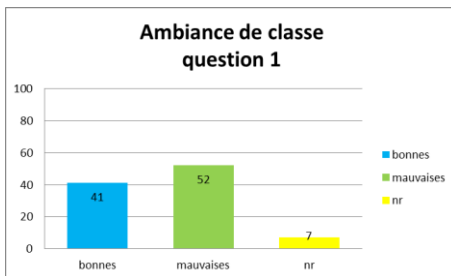
11) Les personnes de ton groupe ont-elles été bienveillantes ?

Oui Non

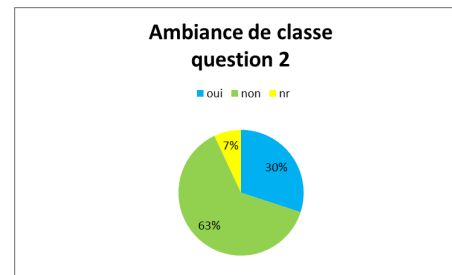
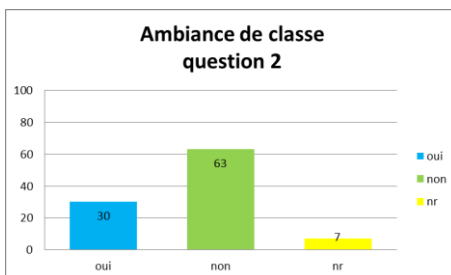
8.3 Réponses aux questionnaires et résultats des grilles d'observation

8.3.1 Résultats questionnaire sur l'ambiance générale de la classe, états des lieux

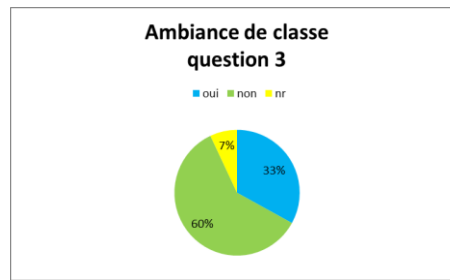
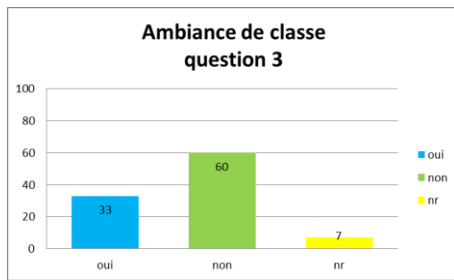
Question 1 : Tu trouves que l'ambiance de classe est :



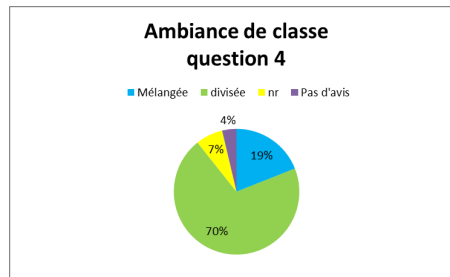
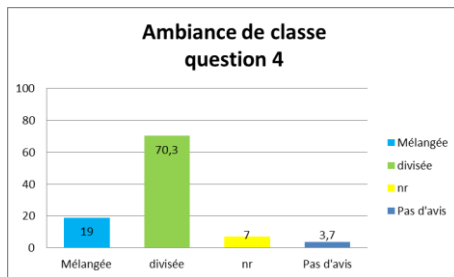
Question 2 : Est-ce que tout le monde est intégré ?



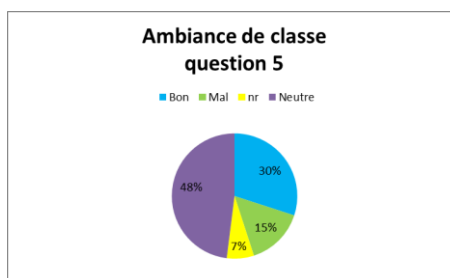
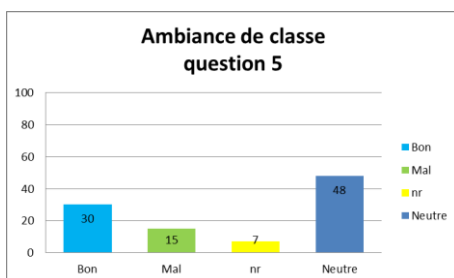
Question 3 : Est-ce facile de travaillé dans cette classe ?



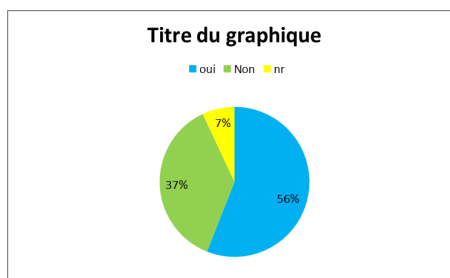
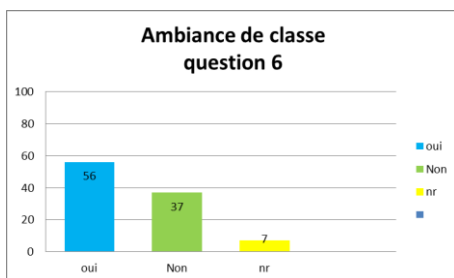
Question 4 : Est-ce que la classe se mélange ou reste divisée en groupe ?



Question 5 : Comment te sens-tu dans la classe ?

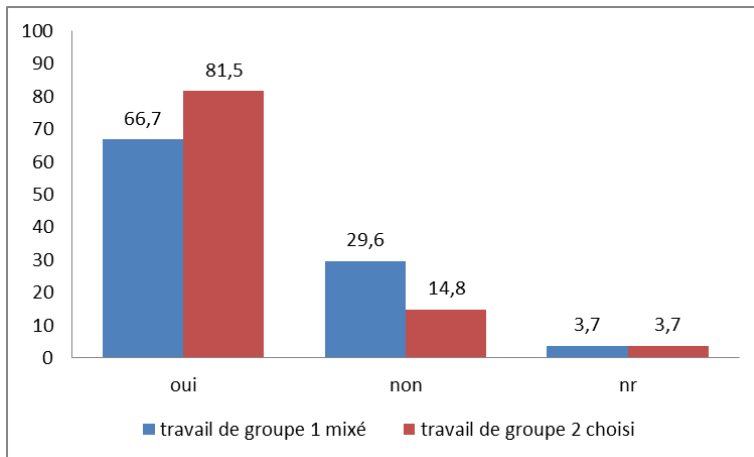


Question 6 : Aimerais-tu que l'état actuel de la classe change ?

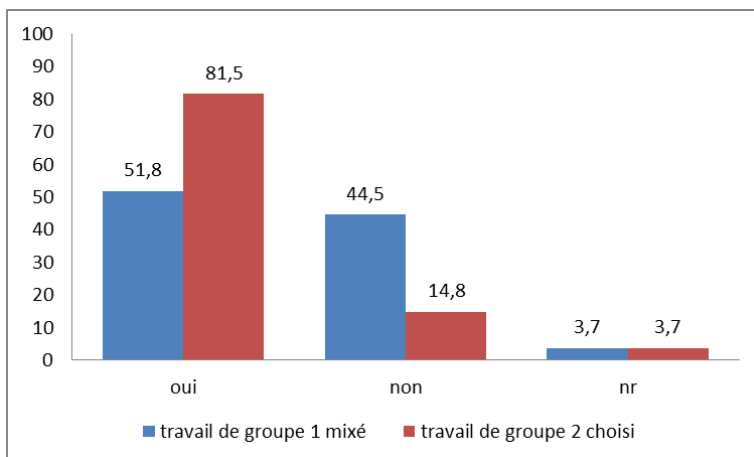


8.3.2 Résultats questionnaire des élèves après le travail de groupe

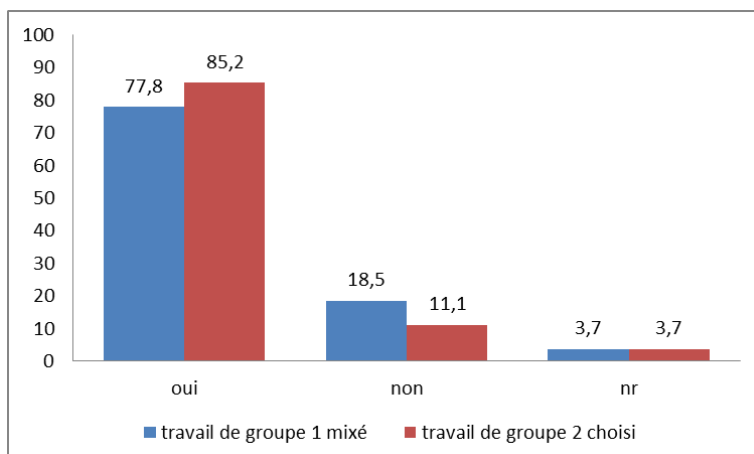
Question 1 : Est-ce que toutes les personnes du groupe ont pu prendre la parole ?



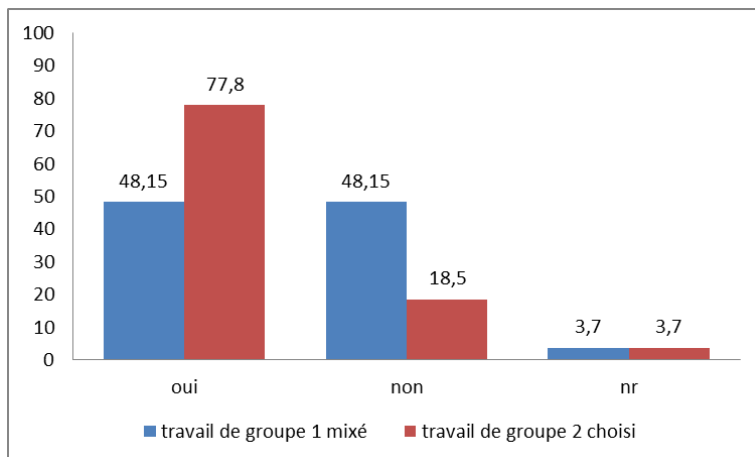
Question 2 : Est-ce que tout le monde a participé ?



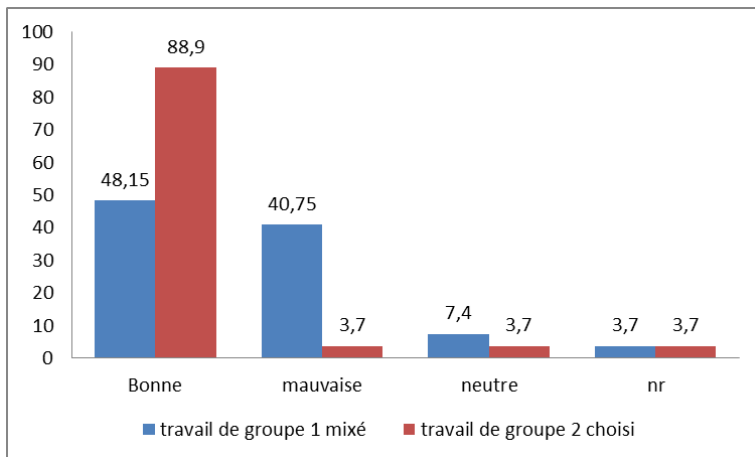
Question 3 : Est-ce que tout le monde a été écouté ?



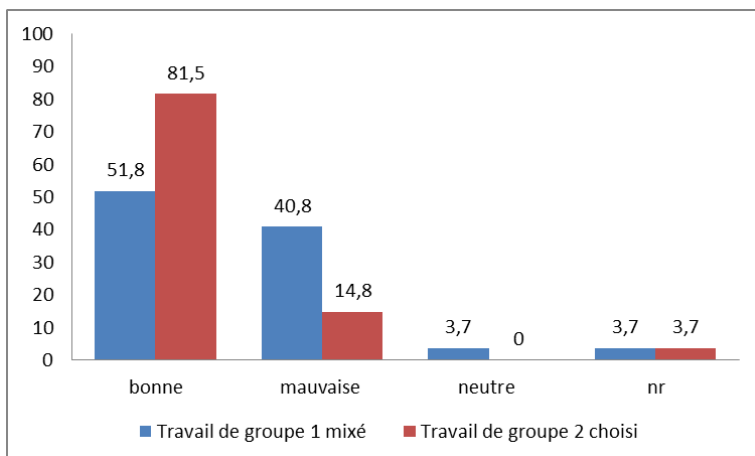
Question 4 : Selon toi est-ce que vous avez coopéré pour travailler ?



Question 5 : Comment as-tu trouvé l'ambiance du groupe ?

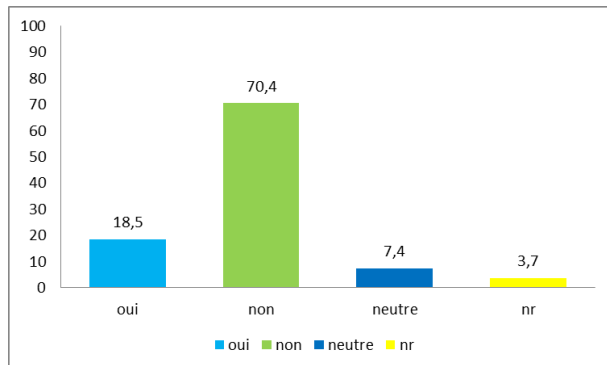


Question 6 : Comment était la communication entre les membres du groupe ?



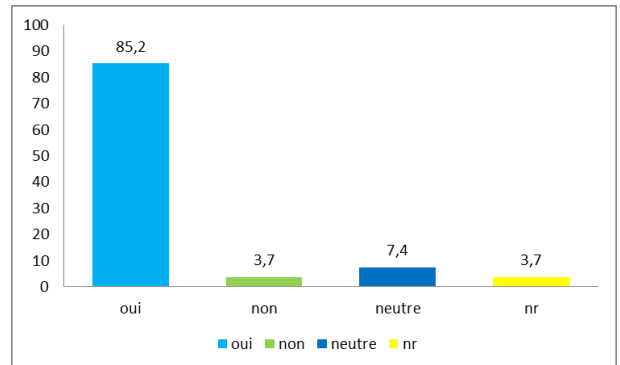
Question 7 : Travail de groupe 1 Groupe mixé

As-tu continué d'échanger avec les personnes de ton groupe, une fois le travail terminé et/ou en dehors de ce cours ?



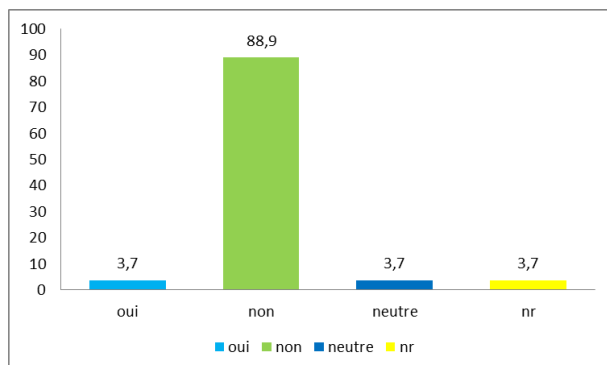
Travail de groupe 2 Groupe choisi

Penses-tu que l'ambiance de classe est meilleure lorsque tu travailles avec tes amis ?



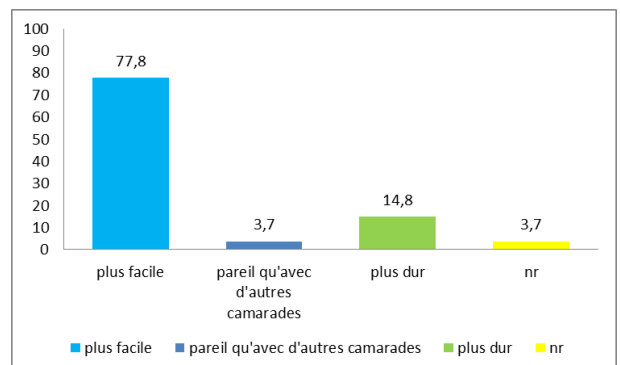
Question 8 : Travail de groupe 1 Groupe mixé

Trouves-tu que le fait d'avoir communiqué avec des personnes que tu n'as pas l'habitude de côtoyer a changé l'ambiance de la classe ?

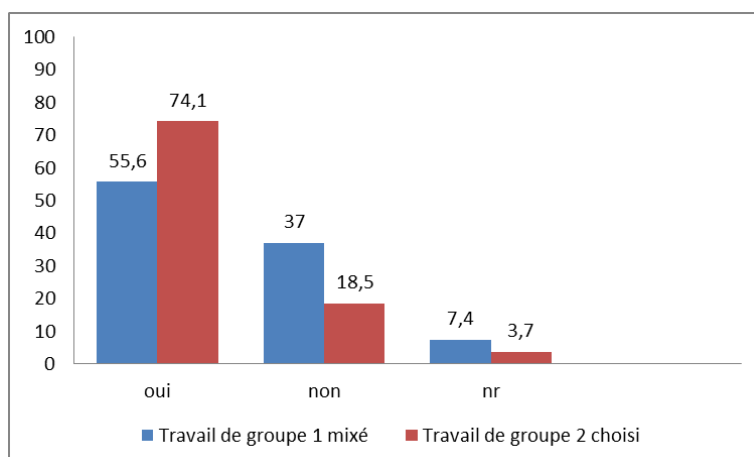


Travail de groupe 2 Groupe choisi

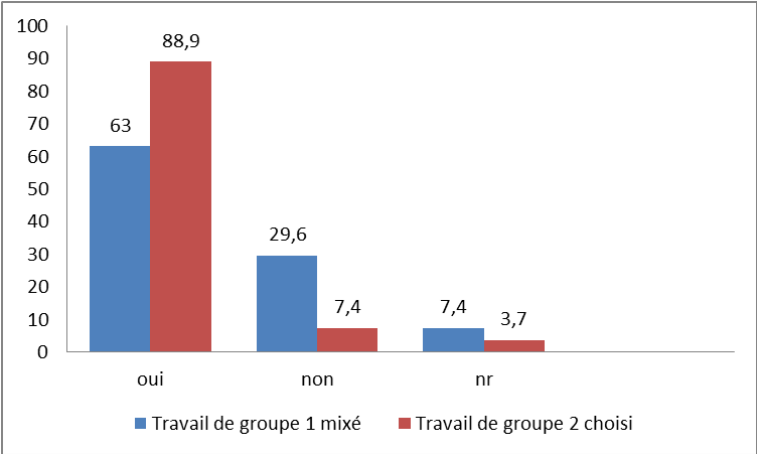
Travailler avec ses amis est-il :



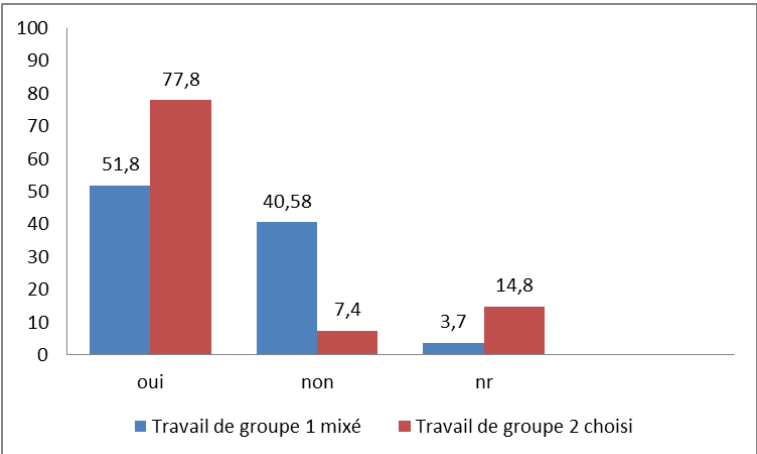
Question 9 : t'es-tu senti aidé au sein du groupe ?



Question 10 : As-tu aidé les autres au sein du groupe ?



Question 11 : Les personnes de ton groupe ont-elles été bienveillantes ?



8.3.3 Résultats de la grille d'observation

GRILLE D'OBSERVATION TRAVAIL DE GROUPE MIXE

0	Jamais
1	Rarement
2	Souvent
3	Toujours

Codage

GROUPE Mixé	0	1	2	3	Remarques
Q1 les élèves produisent un travail sérieux				x	
Q2 les élèves montrent de l'intérêt pour la tâche				x	
Q3 les élèves portent attention aux consignes et explications				x	
Q4 les élèves font preuves d'autonomie				x	
Q5 les élèves sont dissipés	x				Un élève dissipé est repris par les camarades de son groupe
Q6 les élèves ont des comportements imposant d'interrompre le travail	x				
Q7 les élèves se disputent, se montrent violents physiquement ou verbalement	x				
Q8 les élèves s'écoutent, se respectent malgré la diversité			x		
Q9 les élèves sont bienveillants les uns avec les autres		x			
Q10 les élèves prennent tous la parole			x		
Q11 les élèves s'aident et s'entraident			x		
Q12 les élèves coopèrent			x		
Q13 y a-t-il un ou des élèves mis à l'écart du groupe		x			
Q14 est-ce que je peux observer des émotions positives : sourires, rires, regards gentils, joie			x		Sourires, rires, regards gentils, tolérance
Q15 est-ce que je peux observer des émotions négatives : colère, rejet, dégoût, honte, tristesse, jalousie, peur		x			

GRILLE D'OBSERVATION TRAVAIL DE GROUPE CHOISI

0	Jamais
1	Rarement
2	Souvent
3	Toujours

GROUPE Choisi	0	1	2	3	Remarques
Q1 les élèves produisent un travail sérieux				x	
Q2 les élèves montrent de l'intérêt pour la tâche			x		
Q3 les élèves portent attention aux consignes et explications			x		
Q4 les élèves font preuves d'autonomie				x	
Q5 les élèves sont dissipés			x		Ils se disputent ou font les pitres
Q6 les élèves ont des comportements imposant d'interrompre le travail			x		Plusieurs groupes ont montrés des conflits nécessitant mon intervention
Q7 les élèves se disputent, se montrent violents physiquement ou verbalement			x		Certains groupes se sont disputés toute l'heure
Q8 les élèves s'écoutent, se respectent malgré la diversité		x			
Q9 les élèves sont bienveillants les uns avec les autres		x			
Q10 les élèves prennent tous la parole			x		
Q11 les élèves s'aident et s'entraident		x			
Q12 les élèves coopèrent		x			
Q13 y a-t-il un ou des élèves mis à l'écart du groupe			x		
Q14 est-ce que je peux observer des émotions positives : sourires, rires, regards gentils, joie		x			
Q15 est-ce que je peux observer des émotions négatives : colère, rejet, dégoût, honte, tristesse, jalousie, peur			x		Colère, frustration car ils ne s'écoutent pas, égoïsme

MEMENTO DU TRAVAIL DE GROUPE

- 1 Je respecte les règles de vie en société et les consignes de travail.**
- 2 Je suis capable de travailler avec les autres élèves du groupe ; je les respecte, je coopère.**
- 3 Je suis poli, je suis bon et prévenant, bienveillant.**
- 4 Je ne me montre pas violent (verbalement ou physiquement) même si je ne suis pas d'accord. Le professeur est là pour m'aider en cas de conflit.**
- 5 J'ai le droit de présenter mes idées sans être jugé mais j'accepte la critique positive.**
- 6 Je suis capable d'argumenter mes idées, de les défendre et de les partager.**
- 7 J'écoute les autres élèves et je suis ouvert à leur point de vue.**
- 8 Si j'ai des difficultés à présenter mes idées, à les argumenter les autres élèves du groupe m'aident à le faire. De la même façon si les autres élèves ont des difficultés je les aide.**
- 9 Je m'adapte et j'accepte les compromis.**
- 10 J'ai le droit à l'erreur, toutes les idées sont bonnes pour la réflexion du groupe.**

Résumé :

Les comportements prosociaux s'apprennent et sont essentiels pour améliorer le climat scolaire et le bien-être des élèves et des enseignants. Dans cette étude, j'ai exploré l'impact du travail de groupe, centré sur l'analyse de pièces musicales, sur l'acquisition de la prosocialité. J'ai choisi une classe hétérogène où le climat est perçu comme mauvais par les élèves. Le travail de groupe s'est déroulé en deux phases : d'abord, avec un mélange imposé des élèves, puis en leur permettant de choisir librement leurs groupes. L'objectif était de vérifier si le travail de groupe favorisait l'amélioration des comportements prosociaux et si le fait d'imposer la composition des groupes était plus bénéfique. Les résultats ne montrent pas une amélioration notable des comportements prosociaux, mais les effets ne sont pas entièrement négatifs. Pour de futures recherches, une organisation plus structurée du travail de groupe et des outils de collecte plus efficaces seraient nécessaires.

Mots clefs : Education musicale, interactions sociales et comportements prosociaux, coopération, travail de groupe, climat scolaire.

Abstract:

Prosocial behaviors can be learned and are essential for improving the school climate and the well-being of both students and teachers. In this study, I explored the impact of group work, focused on the analysis of musical pieces, on the acquisition of prosociality. I chose a heterogeneous class where the climate is perceived as poor by the students. The group work was conducted in two phases: first, with the students mixed into groups, then by allowing them to freely choose their groups. The goal was to determine if group work promoted the improvement of prosocial behaviors and whether imposing group composition was more beneficial. The results do not show a significant improvement in prosocial behaviors, but the effects are not entirely negative. Future research would require a more structured organization of group work and more effective data collection tools.

Keywords: Music Education, Social Interactions and Prosocial Behaviors, Cooperation, Group Work, School Climate.